

T2137 - 371 - 4,00 F

# le monde libertaire



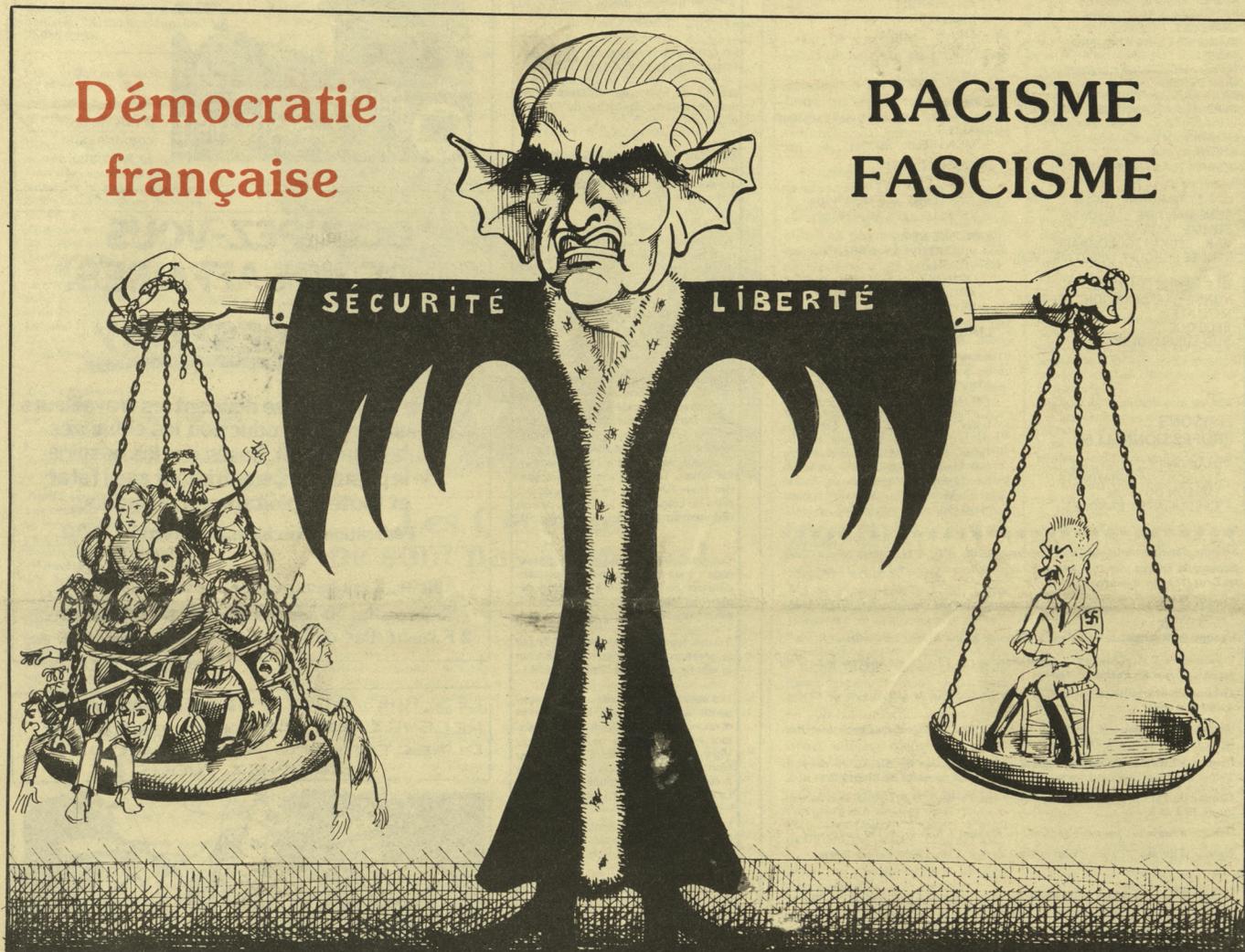
rédaction  
administration  
3 rue ternaux  
75011 paris  
tel: 805 34.08  
ccp publico  
1128915 paris

N° 371 JEUDI 16 OCTOBRE 1980 4,00 F

hebdomadaire

Organe de la Fédération Anarchiste

(Adhérente à l'Internationale des Fédérations Anarchistes)



## Editorial

**L**ES assassins ont gagné la première manche, sans doute. Tout se combine pour qu'ils recommencent. Soit de publicité mise à part, il ne faut pas oublier le dessin fasciste, un Etat toujours plus fort, toujours plus répressif. Pour l'exemple, les principaux griefs de la nouvelle extrême-droite à l'encontre du gouvernement giscardien ne sont-ils pas, outre la politique multinationale, son libéralisme même, trop « permissifs », son « laxisme » ? Ledit gouvernement, accusé de toute part quant à son laisser (savoir) -faire en matière d'activisme néofasciste, réagit comme il se doit. Peyrefitte, rigoureusement logique, fait appliquer l'article 93 du code pénal, saisissant la Cour de Sécurité de l'Etat, juridiction scélérate s'il en fut, mais parfaitement justifiée par les textes en l'occurrence. La boucle ainsi bouclée, le but des criminels atteint, on peut se demander si l'escalade ne se poursuivra pas, s'il n'est pas de moins en moins *hasardeux* de soulever la question de la complicité de l'Etat et des nazillons en service. Surtout quand on révèle l'appartenance de fonctionnaires, ceux chargés de l'application de la loi, à des groupuscules impliqués dans les récents attentats...

Alors ? S'insurger, et lutter contre les dispositions soi-disant prises envers les anonymes terroristes de la rue Copernic !... ce qui est d'autant plus douteux qu'il ne reste personne à inculper, tous ont été relâchés « à défaut de charges pesant contre eux ». Mais cette loi entre en application ! Perquisitions de jour comme de nuit, possibilité de prolongation de garde à vue jusqu'à six jours, suspects isolés et sans assistance d'avocats, jugement non pas par jurés « susceptibles d'être influencés par menace », mais par des magistrats civils et militaires, donc incorruptibles...

Pour un faf qui y passerait — on peut d'ailleurs en douter —, combien de copains risquent de subir cet arbitraire ? Pour un Affatigato grossièrement extradé, combien d'innocents tomberont ? On ne peut pas être partisan de la prison ou du couperet en ce qui concerne les ennemis directs, et les refuser seulement pour des copains ou des « droits communs » !

Inconditionnellement, contre tout opportunisme et ces méthodes étatiques que nous dénonçons, nous affirmons qu'il est vital pour tous de combattre l'arbitraire partout et sous toutes ses formes, quelle qu'en soit la victime. Pour des raisons d'éthique et d'idéologie certes, dans un souci d'auto-défense aussi. Ne jamais l'oublier !

## Communiqué

Le Monde Libertaire, organe de la Fédération Anarchiste, juge ignominieuse l'extradition de Simon Malley, directeur de la revue « Afrique-Asie », simple soumission de l'Etat français à ses intérêts en Afrique.

Il les assure de sa solidarité.  
Le Comité de Rédaction du Monde Libertaire et le Secrétariat aux Relations extérieures de la Fédération Anarchiste

## Projet « Sécurité et Liberté »

Page 4

## ILS ONT TUE

Page 6

## Evolution des sociétés : un monde pourri qui se désagrège

Page 8

FOP. 2520

## Liste et permanences des groupes de la Fédération Anarchiste

### PROVINCE

AINES : ANIZY-LE-CHATEAU  
 ALLIER : MOULINS  
 ARDECHE : AUBENAS  
 AUBE : TROYES  
 B.-D.-R. : MARSEILLE - AIX  
 DOUBS : BESANCON  
 EURE : EVREUX  
 GARD : GROUPE DEPARTEMENTAL  
 GIRONDE : BORDEAUX-CADILLAC  
 HERAULT : BEZIERS - MONTPELLIER  
 ILLE-ET-VILAINE : RENNES  
 INDRE-ET-LOIRE : TOURS  
 LOIRE : ST ETIENNE  
 MAINE-ET-LOIRE : ANGERS  
 MOSELLE : METZ  
 NORD : LILLE-VALENCIENNES  
 OISE : CREIL  
 ORNE : ARGENTAN  
 PYRENEES-ATLANTIQUES : BAYONNE  
 - BIARRITZ  
 HT-RHIN : MULHOUSE  
 RHONE : LYON  
 LOIRE-ATLANTIQUE : NANTES  
 MANCHE : CHARENTAIS  
 LOT-ET-GARONNE : AGEN  
 SEINE-MARITIME : LE HAVRE  
 SOMME : AMIENS  
 VAR : REGION TOULONNAISE  
 VENDEE : GROUPE LIBERTAIRE VENDEEN  
 HTE-VIENNE : LIMOGES  
 YONNE : FEDERATION DEPARTEMENTALE  
 BELGIQUE  
 SUD-LUXEMBOURG

### RÉGION

**PARISIENNE**  
 PARIS : 11 groupes répartis dans les arrondissements suivants : 2°, 5°, 6°, 7°, 10°, 11°, 13°, 14°, 15°, 16°, 18°, 19°, 20°.  
**BANLIEUE SUD**  
 - FRESNES-ANTONY  
 - LES ULIS  
 - MASSY-PALAISEAU  
 - ORSAY-BURES  
 - RIS-ORANGIS  
 - DRAVEIL  
 - THIAIS, CHOISY  
 - MASSY  
 - VILLEJUIF  
 - MONTROUGE  
**BANLIEUE EST**  
 - GAGNY, NEUILLY-SUR-MARNE, CHELLES  
 - MONTREUIL, ROSNY  
**BANLIEUE OUEST**  
 - NANTERRE, RUEIL  
 - NANTERRE-LA DEFENSE  
 - VERNEUIL, LES MUREAUX  
**BANLIEUE NORD**  
 - VILLENEUVE-LA-GARENNE, ST OUEN  
 - DOMONT  
 - ARGENTEUIL, COLOMBES  
 - SEVRAN, BONDY  
**LIAISONS**  
 Laon, Aisne, Soissons, Cannes, Grasse, Ardennes, Salon, Caen, Angoulême, Marennes-Oléron, Saintes, Vierzon, Ajaccio, Saint Briec, Bégard, Valence, Concarneau, Le Vigan, Brest, Montpeller, Sète, Châteauroux, Sassenage, Isère, Jura, Blois, Vendôme, Le Puy, Florac, Laval, Noyon, Henin-Beaumont, Bas Rhin, Le Mans, Thonon-les-Bains, Nord Seine et Marne, Maule, Parthenay, Montauban, Hyères, Poitiers, Nord-Haute Vienne, Epinal.

### LIAISONS PROFESSIONNELLES

- LIAISON DES POSTIERS
- LIAISON DES CHEMINISTES
- LIAISON DU LIVRE
- CERCLE INTER-BANQUES

\*\*\*\*\*

Groupe départemental du Gard : écrire à CGES, B.P. 3044 - 30002 Nîmes-Cédex  
 Groupe de Troyes : les 1° et 3° mardis de chaque mois, de 19 à 21 h, 17 rue Charles Gros (1° porte à gauche)

Groupe de Tours : Pour tous contacts, écrire à Claude Garcera, B.P. 2141, 37021 Tours-Cédex

Groupe de Rennes : le mardi soir à partir de 20 h à la MJC La Paillette

Permanence F.A. d'Angers : tous les vendredis de 17 à 19 h à la librairie La Tête en Bas, 17 rue des Poëliers à Angers.

Groupe de Marseille : le samedi de 14 à 17 h, 3 rue de la Fontaine de Caylus, 13002 Marseille.

Région toulonnaise : le samedi de 15 h 30 à 19 h, au local du Cercle Jean Rostand, rue Montebello à Toulon

Groupe L'Entraide (Havre et région) : dans les locaux du C.E.S., 16 rue Jules Tellier au Havre, permanence les lundis, mercredis, samedis de 18 à 19 h

Groupe du 11° : permanence à Publico, 3 rue Ternaux 75 011 Paris, tous les mardis de 10 à 15 h.

Groupe d'Amiens : peut être contacté en écrivant à B.P. 7 - 80330 Longueau

Groupe d'Evreux : Cercle d'Etudes Sociales B.P. 237 - 27002 Evreux-Cédex

Groupe Nestor Makhno de St Etienne : tous les jeudis à partir de 19 h., au local 15 bis CNT-SIA-LP de la Bourse du Travail, Cours Victor Hugo à St. Etienne

Groupe libertaire vendéen : B.P. 12 - 85170 Le Poiré-sur-Vie

Groupe Soleil Noir de Cadillac : tous les samedis de 14 à 19 h., 26 rue de Branne à Cadillac (salle de l'ancien CES)

Liaison Blois : B.P. 803 - 41008 Blois-Cédex

Groupe Eugène Varlin : Petite salle du Patronage laïc, 72 avenue Félix Faure, (15°), métro Boucicaut, tous les mercredis de 19 à 20 h

Groupe Louise Michel : le lundi de 18 à 20 h., le mercredi de 16 à 19 h. (en même temps que la permanence du collectif IVG), le samedi de 17 à 19 h., 10 rue Robert Planquette, Paris 18°

Groupe Voline : 26 rue Piat, Paris 20°, tous les samedis de 14 à 16 h

Groupe Fresnes-Antony : mercredi de 14 à 19 h, samedi de 10 à 19 h, dimanche de 10 à 13 h, 34 rue de Fresnes à Antony, métro Antony (tél. 668-48-58)

Groupe d'Argenteuil : tous les samedis de 15 h 30 à 18 h 30, 28 rue Carême Prenant à Argenteuil (au fond de la cour)

Groupe libertaire Sevrans-Bondy : adresse postale : Cercle d'Etudes Libéraires Centre Alfa de Bondy, 3 allée des Pensées - 93140 Bondy

Groupe d'Anizy-le-Château : tous les samedis de 10 à 12 h. à leur table de vente sur le marché de Soissons, et les lundis à partir de 20 h. au local - salle communautaire du moulin de Paris, 02000 Merieux, (tél. (23) 80.17.09)

Groupe des Ulis : permanence à la MJC des Ulis, tous les 2° et 4° jeudis de chaque mois, de 20 h 30 à 22 h.

Groupe Sébastien Faure de Bordeaux : le mercredi de 18 à 20 h. et le samedi de 14 à 18 h., en son local, 7, rue du Muguet à Bordeaux.

**PERMANENCE DES RELATIONS INTERIEURES TOUS LES SAMEDIS DE 14 A 17 h 3 RUE TERNAUX PARIS 11°**

## COMMUNIQUÉS

Le groupe région toulonnaise assure des ventes du Monde Libertaire, tous les samedis matin, au marché de Toulon, ainsi que les dimanches matin au marché aux puces de Toulon (La Vallette).

Les personnes intéressées par la propagande libertaire dans la proche région de Cherbourg peuvent écrire aux R.I. qui les mettront en rapport avec le groupe local.

Un groupe est en formation à Caen. Toute personne voulant prendre contact avec ce groupe peut écrire aux R.I. qui transmettront.

Un groupe se constitue aux Ulis. Que ceux qui veulent lutter pour l'anarchisme prennent contact par l'intermédiaire des R.I. ou auprès des militants sur le marché, tous les dimanches de 10 h 30 à 12 h.

Sur Pont Aude-Mer et proche région, les personnes désireuses de fonder un groupe libertaire pour intervenir dans cette partie de la Normandie, peuvent écrire aux R.I.

Tous les sympathisants libertaires ainsi que les personnes intéressées par la création d'une liaison Sud-Aveyron peuvent écrire aux R.I.

Une liaison professionnelle sur le groupe ORTF est en voie de formation. Pour tout contact s'adresser aux R.I.

Face au matraquage électoral qui s'annonce, les liaisons de Poitiers et de Parthenay ont décidé de créer un groupe. « Dans les mois qui suivront, nos actions seront centrées sur l'abstention révolutionnaire. Nos moyens seront le collage, le tract et les réunions d'information. Toute personne intéressée, des Deux-Sèvres et de la Vienne, est priée de contacter la liaison FA de son département par l'intermédiaire des R.I.

Communiqué de la liaison Isère-Sassenage : tous les sympathisants libertaires désireux de s'associer à la liaison départementale peuvent écrire aux R.I. qui transmettront.

Toutes les personnes intéressées par la création d'une liaison libertaire sur la ville de Sète peuvent écrire aux R.I.

Les personnes intéressées par la propagande anarchiste dans les Cévennes et en milieu rural, peuvent prendre contact avec les liaisons de Florac et du Vigan, par l'intermédiaire des R.I., ou bien auprès des liaisons, lors de leur présence sur les marchés de : Florac, La Grand-Combe et Le Vigan.

Nous annonçons la création d'un groupe anarchiste à Argentan (Orne). Pour tout contact, écrire aux R.I.

Le groupe du 11° annonce qu'il tiendra désormais une permanence à Publico, tous les mardis de 10 h à 15 h, et qu'il vend, tous les samedis matin, le Monde Libertaire, de 10 à 12 h 30, au marché d'Aligre dans le 12°.

## Permanences antimilitaristes

Tous les mercredis de 17 à 19 h à la librairie La Tête en Bas 17 rue des Poëliers à Angers

Tous les samedis de 13 à 15 h 10 rue Robert Planquette Paris 18° (M° Blanche)

Tous les samedis de 15 à 18 h 26 rue du Wad-Billy Metz - Tél. 74-41-58

Directeur de publication Maurice Joyeux  
 Commission paritaire n° 55 635  
 Imprimerie « Les marchés de France »  
 44, rue de l'Ermitage, Paris 20°  
 Dépot légal 44 149 - 1° trimestre 1977  
 Routage 205 - Publi Routage  
 Diffusion SAEM Transport Presse

## Lisez le MONDE LIBERTAIRE hebdomadaire

Affiche éditée par Publico

0,50 F l'unité au-dessus de 10 exemplaires



FÉDÉRATION ANARCHISTE  
 145, RUE AMELOT PARIS 11ème

(Frais de port compris pour la province).

## "OCCUPEZ-VOUS DE VOS AFFAIRES" (AUTOGESTION)\*

\*C'est le moyen que se donnent les travailleurs pour gérer la production les échanges et la répartition, basés sur les besoins de la population, supprimant ainsi l'état et toute exploitation économique.

Fédération anarchiste, 3 rue Ternaux 75011

Affiche, 2 couleurs, éditée par le groupe Jacob.  
 25 francs les 50 affiches (frais de port compris).  
 2 F l'unité. Pas de commandes au-dessous de 50 ex.

LES RUES SONT MAL FRÉQUENTÉES... RECEVEZ LE MONDE LIBERTAIRE DIRECTEMENT CHEZ VOUS ! ABONNEZ-VOUS !



Abonnez vous !

TARIF	Franco	Sous pli fermé	Etranger	LE MONDE LIBERTAIRE
13 n°	50 F	55 F	78 F	Rédaction-Administration : 3 rue Ternaux 75011 Paris Tél. 905.34.08
26 n°	95 F	110 F	150 F	
52 n°	180 F	210 F	280 F	

ABONNEMENT DE SOUTIEN : 250 F CCP Publico 11 289 15 Paris

### BULLETIN D'ABONNEMENT

(à retourner 3 rue Ternaux 75011 Paris France)

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Ville .....

à partir du N° ..... (inclus) ..... Pays .....

Abonnement  Reabonnement  Abonnement de soutien

Règlement (à joindre au bulletin)

Chèque postal  Chèque bancaire  Mandat lettre

Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande et 4F en timbre poste

en bref...en bref...

A Lyon, durant la manifestation de mardi dernier, deux militants distribuèrent des tracts avec les noms des responsables des organisations fascistes lyonnaises. Ils ont été arrêtés pour « incitation au meurtre ».

Les travailleurs et consommateurs de l'Union locale CNT à Lyon, viennent de lancer une campagne en faveur du boycott du timbre à 1,40 F.

La CNT met à la disposition de tous des autocollants édités pour l'occasion. Pour se les procurer, écrire au 33, rue des Vignes, 75020 Paris.

Les prochaines dates des séances du TPFA de Reully (M<sup>e</sup> Reully), auront lieu les 16 et 23 octobre.

Dimanche 19 octobre, rassemblement antinucléaire contre la centrale de Civeaux, située sur la route de Limoges, à vingt six kilomètres de Poitiers. A 14 h, marche sur le site, stands, journaux, bouffe, etc. Les camarades de la FA de la région seront présents.

Le numéro 3 d'Esquisse, revue poétique d'expression libertaire vient de paraître. On peut s'abonner à : Esquisse, BP 20, 83320 Caryveranne. 1 an (4 numéros) : 30 F.

Avus de Recherche « nouvelle formule », sortira le 15 octobre avec seize pages et de nouvelles rubriques. Format 15/21. Nous en reparlerons plus longuement la semaine prochaine.

Jeu 2 octobre, une centaine de manifestants se rendirent à Bégard pour rejoindre ensuite le tribunal de Gringard où passaient JP Bochereau (inspecteur PTT), J.Y. Broudic (prof) et y. Le Bivic (infirmier), tous trois renvoyés de livrets militaires. Lors de sa plaidoirie, maître Chouca (l'avocat de Plogoff) remettait une dizaine de livrets militaires. Jugement le 17 octobre.

Création d'une agence de presse insoumise : l'API

- L'API Agence Presse Insoumission, est définie comme une structure d'information du mouvement d'insoumission totale.

- L'API n'éditera, dans un premier temps, aucun document de synthèse ou dossier, seulement des dépêches brèves et dénuées de tout commentaire politique à l'usage principal des agences de presse officielles, des rédactions de journaux et des journalistes spécialisés dans les problèmes de défense, de société et de jeunesse.

- L'API annoncera la plupart des arrestations, des procès et condamnations d'insoumis ainsi que les actions importantes des groupes d'insoumission totale.

- L'API ne désire pas se substituer au travail d'information réalisé régulièrement par les groupes antimilitaristes ou les comités de soutien après des media. Elle peut parfois servir de relais, mais son rôle consiste surtout à appuyer avec suivi les infos insoumises transmises aux media.

- Les membres et correspondant de l'API sont des militants des groupes d'insoumission, des insoumis, des militants libertaires ou antimilitaristes, des journaux de contre-infos, des journalistes sympathisants, des avocats.

- Un service gratuit et systématique des dépêches API est réalisé auprès des agences de presse officielles et des journalistes.

- Un service abonnement pour rédaction de journaux, organisations politiques et particuliers existe aussi. Cet abonnement est fixé à 150 F annuels (rythme de trois à cinq dépêches mensuelles environ).

- Un service photo existe aussi. (Cinquante francs la photo pour publication).

Si vous voulez devenir correspondants API, si vous désirez vous abonner : CPI-INFORMATION (agence CPI), 13, rue Faidherbe, 93310 Pré-St-Gervais (adresse de correspondance uniquement).

Un bon réflexe : envoyer très régulièrement toutes les infos insoumises à l'API.

COMMUNIQUE

Mercredi 8 octobre, la Fédération Anarchiste a donc donné son gala du Monde Libertaire, gala auquel participait Bernard Lavilliers. Ce concert était organisé au profit de l'achat du nouveau local de l'organisation (145, rue Amelot, Paris 11<sup>e</sup>).

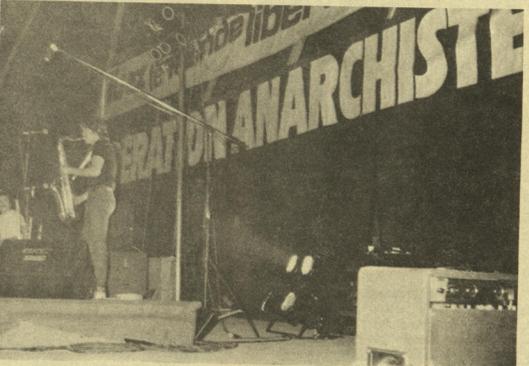
Dès le mardi soir, 8 500 billets étaient vendus. Ce résultat dépassait notre espérance et prouvait que les 25 000 affiches collées à ce propos, dans toute la région parisienne, avaient fait leur effet. On peut noter au passage que très peu de journaux se sont fait l'écho de ce gala. Une fois de plus, nous n'avons pu compter que sur nos propres forces et nous n'avons pas à nous en plaindre. Si quelques incidents se sont produits lors de l'entrée des spectateurs, incidents dus à l'énerverment légitime de l'attente

sous la pluie et aussi à une vingtaine d'individus qui ont confondu d'anarchisme et bordel, le déroulement du spectacle s'est passé sans heurt. Lavilliers a chanté pour l'occasion ses chansons les plus militantes, laissant un peu de côté, et c'est peut-être dommage, rythmes brésiliens et reggae, tout en affirmant au passage sa haine du pouvoir.

Bref, nous avons tout lieu d'être satisfaits de ce gala. Nous remercions Bernard Lavilliers et ses musiciens, ainsi que les 9 000 spectateurs.

Nous vous convions au prochain gala de la Fédération Anarchiste que nous espérons réaliser entre les deux tours des élections avec Mama Béa.

Secr. aux Relations extérieures de la Fédération Anarchiste



Les Cévennes ne sont pas à vendre !

On le sait, il y a 200 000 exploitations agricoles qui doivent disparaître en France. Ces dernières ont été condamnées à mort par le gouvernement, afin de permettre la restructuration de l'agriculture au niveau européen. Restructuration qui privilégie les productions les plus rentables dans les différents pays membres de la Communauté économique européenne.

Pour faire disparaître ces 200 000 exploitations agricoles « géantes », tous les moyens sont bons. Par exemple, dans les Cévennes, c'est la construction d'un groupe de résidences (36 en tout), sur un terrain de six hectares, vendu par la commune à un promoteur. Et comme par hasard, ces six hectares sont parfaitement plats et de surcroît irriguables, ce qui représente un

plaitement (moutons, chèvres, oignons, pommes...) pour arriver à survivre. Ce qui veut dire que si l'on supprime l'une de ces productions, les paysans n'ont plus qu'à mettre la clé sous la porte et aller voir ailleurs ce qui se passe. Comme on peut le voir, le pouvoir, par promoteurs, ONF, etc., interposés, ne manque pas de moyens pour faire disparaître les paysans cévennois.

La politique du gouvernement est simple : faire des Cévennes et d'une façon générale de tout le Languedoc, un immense terrain de camping, avec bien sûr quelques paysans couleur locale (berbé sur la tête et gitanes mais au bec), qu'on maintiendra à coups de subventions et de primes, qui serviront ainsi de « guides » aux touristes venant se faire bronzer les oreilles dans le plus grand zoo de France.

Alors, plutôt que d'avoir recours à la justice, le seul moyen qui peut enrayer ce processus, c'est l'action directe : on construit des baraquas sur des terrains agricoles ? Bien, on continue à les travailler, et on vit les promoteurs ; et puis, les jeunes résineux, c'est fragile quand c'est petit... (vous voyez ce que je veux dire) ! C'est à nous tous de créer de nouveaux rapports entre touristes et gens du pays, ces derniers ne considérant plus les touristes comme des vaches à lait bonnes à traire et les estivants n'agissant plus comme s'ils étaient en terrain conquis. Car notre exploitation, gens des villes et gens des campagnes, est la même. Nous devons nous unir pour abolir à tout jamais le système étatique sous toutes ses formes, et construire une société sans classe ni Etat.

Nous devons montrer au pouvoir, par nos actions et notre détermination, que les Cévennes ne sont pas mortes, que les Cévennes ne sont pas à vendre.

Jean-Emile (liaison le Vigan)

UN SERVICE REGULIER ET PRATIQUE L'ABONNEMENT

En clair, ni l'ONF (Office national des Forêts), avec l'accord du Parc national des Cévennes, décide de cette plantation, c'en est fini de la transhumance, donc de tous ces petits éleveurs ovins des Cévennes. Car il faut savoir que les exploitations agricoles cévennoises sont obligées, pour des raisons géographiques et économiques, de faire une diversité de production sur chaque ex-

Avis de Recherche ne se soumettra pas !

Après les perquisitions sur Paris et la banlieue les 17, 18 et 19 juin derniers, c'est à Lyon, le 24 juin, à la librairie La Gryphe, qu'on rencontre les gendarmes en action.

Le 12 août à Marseille, la PJ profite d'un attentat fasciste pour perquisitionner la coordination nationale OP20; elle saisit un certain nombre de documents dont quelques-uns concernant Avus de Recherche.

Le 20 septembre, c'est la PJ de Mulhouse qui part en chasse contre le GRIT. Plusieurs perquisitions sont effectuées et un militant antimilitariste est embarqué et longuement interrogé au commissariat central. Toujours sans résultat.

Dernière opération en date des gendarmes : Le 30 septembre à Publico, où la vaillante brigade de Tétart saisit 60 exemplaires d'Avus de Recherche. (Nous indiquons dans le ML n° 370 « 600 exemplaires ». Il fallait lire 60. NDLR).

Pendant ce temps-là, Avus de Recherche continue son petit bout de chemin. Et son combat. Nous avons plus d'un tour dans notre sac. Et nous sommes loin d'avoir brûlé nos dernières cartouches. Le numéro 25 vient de paraître : vingt pages, de nouvelles rubriques, de nouvelles dénonciations aussi sur les hautes sphères militaires. Nous accusons : Bourges, avant de quitter son poste, a fait nommer comme Gouverneur militaire de Paris, un ancien chef barbouze, spécialiste de la contre-guérilla. Pourquoi ?

Avus de Recherche est donc toujours en vente à Paris, Lyon, le Mans, Montpellier, Lille, Compiègne, Perpignan, Creil, Metz, Bordeaux et Grenoble. Il est diffusé par de très nombreux groupes anarchistes et antimilitaristes.

Il en faudra beaucoup, vraiment beaucoup pour nous faire taire. Il y a aujourd'hui de 15 à 18 000 insoumis en France, plusieurs centaines d'objecteurs, plusieurs milliers d'antimilitaristes. Il leur faudra mettre un gendarme à la recherche de chacun de nous, puis nous arrêter. Puis nous faire comparaître devant leur justice. Puis nous touter en taule. Y'aura pas assez de places dans les taules. Et même s'il y avait assez de place, on continuerait le bordel, tous ensemble, à l'intérieur.

Avus de Recherche est une voix, une voix qui dénonce le quadrillage généralisé d'un pouvoir étatique, une voix qui dénonce la soumission, la résignation. Une voix qui appelle à la résistance. Nous ferons tout, avec vous tous qui vous sentez concernés, pour que cette voix ne s'éteigne pas et qu'elle s'éleve plus fort encore, pour devenir un CRI, un ES-POIR.

Ici ou ailleurs, à bientôt ! Avus de Recherche — octobre 80.

UN NOUVEAU JOURNAL SUR AMIENS

Pour les anarchistes, les moyens d'expression ont toujours été un moyen de lutte des plus importants, en ce sens où ce sont les seuls outils dont ils disposent pour faire connaître et progresser leurs idées. C'est ce qui leur permet de contrer le silence, quand ce n'est pas la déformation pure et simple de la presse officielle de droite et de gauche sur le mouvement anarchiste !

Après une longue période d'accalmie qui avait vu la presse anarchiste dans une stagnation chronique (reflétant ainsi l'état du mouvement), celle-ci connaît de nouveau, depuis quelques années, une envolée nouvelle. Le passage hebdomadaire du Monde Libertaire en est un exemple marquant, tout comme la prolifération des feuilles des groupes locaux qui, outre leur dynamisme, témoignent de leur volonté d'inclure leur réflexion, étroitement dans le milieu dans lequel ils vivent et luttent.

C'est dans cet esprit que le groupe anarchiste d'Amiens (FA) s'est décidé à lancer, fin octobre, un nouveau journal sur Amiens : GERMINAL. Nous représentons ainsi le titre que, de 1904 à 1939, portait l'hebdomadaire du groupe anarchiste d'Amiens, avant de disparaître avec la seconde guerre mondiale. Un hebdomadaire que quiconque désire un tant soit peu s'informer de l'histoire sociale locale de ces 35 années, est obligé de consulter, afin d'avoir les informations essentielles. C'est donc après quarante ans d'interruption qu'un journal anarchiste va pouvoir de nouveau voir le jour à Amiens, apportant, nous l'espérons, un souffle d'air frais et de révolte dans une ville où l'idée libertaire est encore bien ancrée.

Les buts de GERMINAL sont multiples : — présenter notre critique des sociétés que nous entourons qui, à droite comme à gauche, sont gangrénées par le militarisme, l'église, la famille, l'exploitation de l'homme par l'homme ; — montrer que nous ne savons pas que critiquer et détruire, mais que bien au contraire, les anarchistes ont aussi leur vision d'une société idéale où la domination de l'homme par l'homme laisse la place au plein épanouissement de la liberté humaine et à une vie sociale harmonieuse ;

— montrer que le fonctionnement d'une société anarchiste n'a rien d'utopique, comme l'ont prouvé les expériences libertaires en Russie en 1917-1921 (Ukraine, Russie) et surtout en Espagne (1936-39).

Grâce à ce journal, nous voulons aussi donner la parole à tous ceux qui luttent pour leur émancipation, à tous ceux à qui on refuse habituellement la parole et qui sont bien mieux placés que des journalistes professionnels ou amateurs pour parler de leurs préoccupations quotidiennes. Leur participation sera d'ailleurs indispensable pour que GERMINAL soit bien inclus dans sa ville.

Enfin, nous voulons faire de ce journal un lieu de dialogue et d'entraide, non pas seulement entre les lecteurs et nous, mais aussi entre les lecteurs eux-mêmes. En un moment où l'individualisme égoïste (dans le sens péjoratif du terme) est encouragé et fortifié, il nous paraît indispensable de briser les barrières qui séparent les individus. Et bien entendu, que la parution de GERMINAL ne vous empêche pas de lire régulièrement le Monde Libertaire qui lui, reste l'outil indispensable de la FEDERATION ANARCHISTE prise dans son ensemble. L'ANARCHIE EST UNE POSSIBILITE, FAISONS EN SORTIR QU'ELLE DEVIENNE UNE REALITE !

Germinal, mensuel, 40/30 cm, BP n° 7, 80330 Longueau, abonnement : 10 numéros : 30 F

Groupe anarchiste d'Amiens (FA)

SPECIAL LARME A L'OEIL !

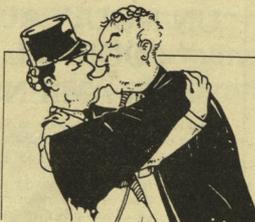
La mort, à la disparition du « marginal » Sanguinetti, est frustrée : il était déjà pourri. Seulement, ses vieux copains fachos de l'Algérie française, Biaggi et Soustelle, ne l'avaient pas prévenu.

Réaction unanime du panier de crabes politiques : « esprit indépendant » (PS), « vrai talent de polémiste » (Libé, avec citations choisies...), etc. Réaction unanime des anarchistes : c'est un fumiste de la pire espèce. Sous des dehors paternels et avec des formules bidons, Alexandre Sanguinetti s'est forgé une réputation de « politicien intègre » (sic). Mais en réalité ?

Après ses amours avec Biaggi-Soustelle, il s'occupe de la lutte anti-OAS !, a fondé l'UDR avec le sinistre Roger Frey. Aux présidentialistes, a soutenu Chaban, s'appropriait à soutenir Debré. Affirmait vouloir réformer les objecteurs, mais n'a rien fait pour (nous, on préfère Lecoq dans ce domaine...). Le traîne-sabre ultra-nationaliste rappelle vraiment trop de choses...

Les anarchistes ne s'acharneront pas sur les morts. Sanguinetti étant disparu, nous ne dirons donc pas que ce fut, en fin de compte, une ordure.

Le râleur fou



## JUSTICE DE CLASSE

Cela fait maintenant cinq ans que Daniel Debrielle pourrit dans les Quartiers de Haute Surveillance du système libéral avancé, à la suite de circonstances, dont le moins que l'on puisse dire est que le rocambolesque se le dispute au tragique. Le 5 septembre 1975, un hold up commis au pénitencier de Deauville rapportait aux auteurs de ce casse la modeste somme de 2 500 francs. La Police judiciaire, dans un excès de zèle qui lui est coutumier « trouvait » dans un temps record un coupable. Il est plus juste de dire, mais chacun aura compris, que la PJ, en l'occurrence a fabriqué de toutes pièces un dossier d'accusation dont la victime, Daniel Debrielle, voyait commencer pour elle le début d'un cauchemar sans fin.

Qu'on en juge : au moment du hold up, Daniel se trouvait être le bras dans le plâtre pour une fracture ayant eu lieu six jours avant les faits dont on l'accuse. Ceci, Daniel l'a prouvé à l'aide d'un certificat médical dont l'auteur, le docteur Richter, a d'ailleurs affirmé qu'il était impossible à Daniel de tenir avec sa main gauche fracturée un poids supérieur à trente grammes. Or, le dossier fabriqué par la PJ donnait à Debrielle un rôle important, puisqu'on l'accusait d'avoir notamment tiré sur une voiture qui les pourchassait, et ceci à l'aide d'un fusil à canon scié et le tout, juché sur la portière de la voiture ayant servi au casse. Avouez que tout ceci, commis par un invalide, représente un exploit dont apparemment les tristes sbires policiers n'ont pas eu conscience.

Le juge instruisant l'affaire a certainement eu conscience, lui, de la grande valeur de la performance accomplie en l'occurrence, car il a refusé de verser au dossier le certificat médical. Ajoutez à ceci « l'omission » de témoignages pouvant innocenter le « présumé coupable » et vous obtenez une cuisine indigeste, parfaitement révélatrice des méthodes des flics et des juges de ce pays.

Après son jugement, Daniel demandait le rejet de la condamnation en Cour de Cassation attendu qu'il était passé aux Assises et, curieusement, alors qu'il faut compter pour une telle procédure un délai interminable, le rejet était examiné et refusé en cinq semaines.

Curieux a priori, mais cela l'est beaucoup moins lorsque l'on sait que Debrielle qui se trouvait au QHS de Lisieux avait participé à une révolte en compagnie de ses camarades d'infortune. Daniel, qui, décidément, ne correspond pas à l'archétype de la victime d'une « erreur judiciaire » résigné et brisé, allait pendant cinq ans être de toutes les luttes. Il criait sa haine de ces mouroirs que sont les QHS, participait à toutes les mutineries, toutes les révoltes, avec Messrine et Taleb Hadjadj. Trainé de QHS en QHS, Daniel n'en poursuivait pas moins son combat pour prouver qu'il n'était pas coupable des faits qu'on lui imputait. A force de grèves de la faim répétées, avec l'appui d'un comité de soutien et l'aide de la Ligue des Droits de l'Homme, Debrielle parvenait à arracher à ses bourreaux, la possibilité de participer à une reconstitution des faits. Hélas pour lui, cette reconstitution que le sinistre Peyrefitte en personne avait décidée se déroula... sans Daniel et son avocat. Cette re-

constitution-fantôme sonne la fin des derniers espoirs que Daniel pouvait entretenir de sortir enfin de l'enfer où il est plongé.

L'« affaire » Debrielle, pour aussi exceptionnelle qu'elle puisse paraître, n'est pourtant pas un cas isolé en la matière. On pourrait même dire que l'« erreur judiciaire » a toujours été une composante du fonctionnement quotidien de la justice... Il ne peut du reste en être autrement de la part d'une institution qui a érigé l'arbitraire en principe. Car il est évident que la justice qui défend les intérêts de classe d'une minorité s'appropriant le fruit du labeur collectif ne peut que considérer comme minime le rôle qu'elle prétend pourtant assumer, de défendre la sécurité et la liberté individuelles de tout le monde. Daniel Debrielle n'est ni le premier, ni le dernier à faire l'expérience de l'aveuglement et de la haine de ce bastion de la société de classe. Lorsque l'on sait que chaque année huit mille détenus se voient obtenir un non-lieu, c'est-à-dire qu'en la circonstance aucune présomption n'a pu être retenue, il en faut pourtant très peu, on est en droit de s'inquiéter de la crapulerie et de l'inconscience de juges qui envoient allègrement, par fournée, les individus moisir en prison. Dans une société où, à tout moment, chacun peut être amené à être accusé et condamné pour des faits qu'il n'a pas commis, le concept de liberté individuelle se trouve singulièrement restreint.

Pour nous, anarchistes, le problème n'est pas qu'il y ait des coupables et des innocents dans les geôles de Peyrefitte, car cela serait, en outre, reproduire l'idéologie de la société de classe. Il ne peut y avoir que des victimes d'un système social injuste et inégalitaire. Il ne peut se trouver que des individus agissant pour leur raison d'être dans l'inégalité économique dans laquelle nous vivons.

Ainsi, la société ne peut résoudre ce qu'elle produit par ses tares. Cela fait d'autant mieux ressortir l'inutilité et la profonde hypocrisie d'une justice qui condamne les individus au nom d'un ordre social, seul responsable des comportements « associatifs » qu'il secrète. La justice est une institution qu'on ne peut aménager ou transformer ; elle ne trouve sa justification, sa raison d'exister qu'en fonction de la société des privilèges et de la misère dont elle est un incomparable gage de survie. Elle est l'ennemie de la liberté, du bonheur, de toute possibilité de transformation d'un état de chose existant, elle est l'outil du terrorisme d'Etat qui n'hésite même pas à détruire ceux qui n'ont pas choisi d'être hors-la-loi. Elle ne mérite que notre mépris et notre haine dédoublée, lorsque des hommes qui n'ont même pas enfreint les règles de la propriété bourgeoise se voyent condamner et détruire par sa répression barbare.

Ce n'est certainement pas l'effet du hasard si lors de toute révolution, les prisons sont ouvertes, les prisonniers libérés et les juges liquidés. Il nous appartient à tous de lutter pour construire une société sans privilège, sans inégalité et sans flic, une société où il n'y aurait plus de Debrielle, ni personne d'autres, derrière des barreaux.

Groupe Fresnes-Antony

## De l'oppression et du bilinguisme en Alsace

L'Alsacien est une langue à consonnance germanique pratiquée par 95% de la population des départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin. C'est essentiellement sa forme orale qui prédomine, sa forme écrite étant l'apanage de quelques poètes et pièces de théâtre.

Après avoir changé de nationalité cinq fois en une période de cent ans, l'Alsacien est resté ce lien immuable avec le passé de souffrance, de lutte et de servilité. Les limites de son emploi correspondent toujours aux barrières géographiques naturelles : des monts des Vosges aux rives du Rhin.

Suite à ses annexions successives et en contrepoint au centralisme des Etats qui se l'approprient, l'Alsace a vu se développer un autonomisme intéressé, cherchant à se créer en quelque sorte un Etat dans l'Etat. La progression de ce mouvement fut anéantie après la boucherie mondiale de 39-45, durant laquelle une grande partie de ces autonomistes adhèrent au parti nazi. L'armée française officielle et les FFI les exécutèrent clandestinement jusqu'en mai 1945 où, après la mise en place de commissions d'enquête, quelque 20 000 suspects furent entendus et 8 000 condamnations tombèrent (de la réclusion aux amendes, interdictions de séjour, etc.). Quarante cinq mille Alsaciens furent même internés par l'Etat français dans les anciens camps de concentration de l'armée nazie (Struthof, par exemple). La situation est telle qu'en août 1945, des déportations dans le sud-ouest de la France sont envisagées pour une nombreuse population, « peu sûre », de localités du Bas-Rhin (Ittenheim, Sarre-Union, Ingwiller, Hunsbach...). Des procès retentissants s'ouvrirent jusqu'en 1947, où les leaders autonomistes déclarèrent être entrés en sainteté nazie pour la sauvegarde de l'Alsace ! (Cela dit, les crimes de l'armée française n'ont rien à envier au fascisme nazi ; tous deux ont l'entière responsabilité des atrocités commises envers la chair à canon sacrifiée).

Cela étant, la population alsacienne, après avoir subi l'évacuation, l'incorporation de force dans les armées allemandes ou françaises, les épurations, se trouve lasse et, loin de tirer les enseignements de l'hypocrisie des gouvernements qui l'ont ballotée à tour de rôle, s'enfonce dans le sommeil d'un suivisme pro-gouvernemental français.

L'Alsacien devient donc culturellement Alsacien et politiquement Français. Cela conduit aujourd'hui à regarder les informations télévisées en français et en sorte des films, pièces de théâtre, distractions diverses sur les chaînes allemandes !

Les partis régionalistes disparaissent après 1945 et se transforment extérieurement suivant le mode députaile du jour : les catholiques alsaciens rejoignent le MRP, les protestants, l'union gaulliste. Le PC et le PS se partagent les miettes parlementaires. Il faut noter que la promulgation de la loi du 1<sup>er</sup> septembre 1945 interdisant la parution de journaux en langue allemande et l'ordonnance du 13 septembre 1945 qui impose le français pour rédiger les textes publicitaires et autres articles destinés à la jeunesse visent à porter atteinte à la langue alsacienne.

Les autonomistes resurgissent en avril 1968 en créant le cercle René Schickel (fondé par des intellectuels). Ce cercle proclame que l'Alsacien ne pourra se maintenir sans l'appui de l'Allemand littéraire pour sa forme d'écriture. Suit une action culturelle par des chanteurs, poètes et gens de théâtre pour donner l'originalité de cette langue. Le syndicat SGEN-CFDT du Bas-Rhin dénonce à son tour, en 1977, l'enseignement unilingue français et demande un enseignement bilingue, c'est-à-dire l'emploi de l'allemand littéraire comme support écrit de l'alsacien.

Nous ne pouvons appeler ces régénérations « autonomes » car, seuls le bilinguisme et le régionalisme éclatent au grand jour. En fouillant au-delà de cette « juste » préoccupation de la sauvegarde de la langue alsacienne, on découvre que la démocratie chrétienne est à l'origine de la création du cercle Schickel - poste de commandement de cette manœuvre grotesque où les intérêts politiques sont les vrais guides de cette soi-disant défense de la langue. D'ailleurs, les liaisons avec ces nouveaux autonomistes et le CDS français ainsi que le sentiment se définit comme une structure d'injustices la touche apolitique dont aiment à s'entourer les membres du cercle. Comme leurs aînés, ils critiquent le centralisme de Paris vis-à-vis de l'Alsace, en demandant (par exemple, comme le maire de Saverne) dans de coordination et de suivisme dans l'administration de l'Etat.

Ces menées aux accents folkloriques possèdent néanmoins une infime partie de justes préoccupations et camouflent timidement un nouage complet de la scène politique alsacienne. D'un côté, un gouvernement, fort de son administration et de son appareil oppressif, de l'autre quelques chrétiens de droite qui bélaient à l'assassinat d'une langue qu'ils prostituent à leur appétit de pouvoir. Comme n'importe quel domaine spécifique, la défense de la langue alsacienne ne prend sa signification réelle que si on l'allie à une juste dynamique d'essence libertaire, en vue de détruire toutes les autorités, conditions nécessaires à l'épanouissement des libertés de tous les individus. Ces mouvements « autonomistes » - loin de tout souci d'égalité économique ou de prise de conscience de l'aliénation du prolétariat par la bourgeoisie s'établissent comme religion avec leurs prêtres, balladins, charmeurs quêteant la servitude de leurs sujets.

Procédant du nationalisme d'antan, ils poussent les classes ouvrières alsaciennes à la collaboration de classes, à l'union sacrée envers les « Français de l'intérieur » ou les Allemands qui viennent acheter les terres alsaciennes. Nous devons gueuler que l'Allemand qui vient acheter les terres d'Alsace est autant capitaliste que le bourgeois alsacien qui transforme la vallée de la Bruche en paradis des spéculateurs de la pierre. Nous devons concevoir et défendre la langue alsacienne plus que jamais menacée par l'obligation d'enseignement du français, mais cette obligation, cette imposition est le résultat d'une structure économique et sociale basée sur l'exploitation de l'homme par l'homme. Le seul moyen de préserver sa langue maternelle est la prise de conscience de l'internationalité de l'oppression de tous les peuples d'ouïe-frontières. Seule, la destruction de l'Etat, centralisateur, pourra donner aux Alsaciens leurs facultés de décision pour les problèmes qui les concernent et qu'eux seuls doivent régler, en fondant une économie d'entraide par l'abolition du salariat.

La sauvegarde de la langue alsacienne passe par la réalisation de la révolution sociale, avènement d'une société anarchiste, seule garante de la liberté des individus envers toute autorité.

Jean-Denis  
(liaison Bas-Rhin)

### Projet : « sécurité et liberté » :

## Un coup magistral du gouvernement

Le mois de septembre a été marqué par des attentats fascistes. La légitime émotion populaire qui les a suivis n'aura pas eu que des effets positifs. Pendant que, partis, syndicats, journaux, télévision, n'ont parlé que de morts et d'explosifs, d'autres conservent les rênes du pouvoir et en profitent pour faire leurs petites affaires sans publicité.

En effet, ceux-ci profitent de la peur provoquée dans la foule et l'utilisent. Que demande aujourd'hui, celle-ci et ses représentants, que demande le rabbin Kaplan ? Que les fascistes soient arrêtés. Pour ce faire, on veut bien que l'Etat prenne des mesures d'exception, renforce les effectifs de police, quadrille encore un peu plus notre espace quotidien, déjà bien survéillé.

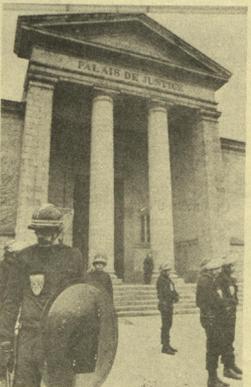
C'est dans ce contexte spectaculaire que le gouvernement va tenter, à l'automne, de faire passer le fameux projet « Sécurité et Liberté » du sieur Peyrefitte, projet qui avait fait des gorges chaudes au mois de juin dernier, qui avait provoqué des réactions (unanimes) de la droite RPR à la gauche PC de rejet, et dont on n'entend plus parler.

Si magistrats (les premiers concernés), partis, syndicats, ont proposé tant d'amendements à cette refonte de la législation, c'est qu'elle s'attaque en fait au peu de liberté dont les tenants du législatif pouvaient encore disposer.

Rappelons ici en quoi consiste ce fameux projet :

- les fonctions des juges et des accusateurs sont quelque peu mêlées : le ministère public, accusateur et représentant du pouvoir exécutif, sera à la fois juge et partie (il pourra mener les recherches concernant une enquête, avec toutes les prérogatives des anciens juges d'instruction). On ne veut pas, en effet, de juges délégués hérités de mai 68 ;
- les procédures de flagrant délit vont être débaptisées afin qu'elles puissent étendre leur influence à d'autres infractions ;

grâce à Peyrefitte, le vocabulaire pénal va se trouver simplifié : de par la multiplication des détentions provisoires, prévenus, accusés, détenus, se retrouveront tous derrière les barreaux ; enfin un code rigoureux ! Les peines seront fixes et automatiques : les juges new look n'auront plus à se plonger



dans les manuels de psychologie et à chercher des circonstances atténuantes. Tel délit correspondra à telle peine, comme sous le bon vieux régime de Vichy et ses sections spéciales ; - réductions de peine et libération conditionnelle seront elles aussi laissées au bon vouloir du Parquet et en fonction de la fortune de l'accusé (celles-ci étant jusqu'à maintenant jugées trop nombreuses). Comme l'avait dit Peyrefitte, les conserver serait « transformer les prisons en centre d'art dramatique ». Mais, n'oublions pas que Peyrefitte avait déjà une conception toute personnelle du rôle des avocats, lorsqu'il a

proposé que ceux-ci soient fouillés lors de la visite aux détenus.

Le prisonnier, avec lui, est en lieu sûr, et pour longtemps, n'en doutons pas !

Les amendements proposés par les partis, s'ils adoucissent le projet, n'empêchent pas celui-ci de conserver tout son impact. Les retards de procédure parlementaire, qui ajoutent régulièrement le projet depuis les printemps, font partie d'une stratégie gouvernementale. On peut penser que Peyrefitte a demandé trop tôt en avoir assez, et que les délais imposés au vote en sont pas pour lui déplaire.

Grâce aux attentats fascistes, le raisonnement lucide fait, en ce moment, place à la terreur. Les médias sont braqués sur le grand spectacle. La loi Peyrefitte va sûrement passer, approuvée par la majorité des Français qui demandent avec encore plus de vigueur qu'auparavant une police et une magistrature « propres » certes, mais efficaces et sans faiblesse. Grâce aux récents événements, le gouvernement français va posséder, chez lui, sa justice à la botte, égalant celle de l'Allemagne de l'ouest et mettant enfin la pierre d'achoppement à l'espace judiciaire européen.

Patricia et Colette

### Rectificatif

Dans le Monde Libertaire numéro 370, dans l'article « Andalouse rebelle », deux erreurs se sont glissées :

- 1- dans le tableau, il faut inverser « petits propriétaires » et « journaliers (sans terre) » ;
- 2- dans la colonne numéro 3, il faut lire « ...3 000 cotisants à jour... » et non 300.

Nogent 75-80 :

# histoire et perspectives

On peut diviser l'histoire de la lutte contre la centrale de Nogent en quatre grandes périodes : 75-76, le « marginalisme » écologique ; 76-77, mobilisation populaire contre la centrale ; 77-78, récupération de la lutte par syndicats et partis politiques ; 79-80, essoufflement écologique et trahison des partis et syndicats.

**Tout nouveau, tout pas beau !**

En novembre 74, le journal *Le Monde* publie un article qui aura l'effet d'une bombe (II), dans lequel il est question d'études EDF sur l'implantation d'une centrale nucléaire dans le Vallée de la Seine, entre Montreuil et Méry. Dès 75, les « pionniers » antinucléaires organisent des réunions, débats, conférences dans les villages de cette région, « concernés ou non par le projet. Les confédérés ne sont pas souvent orateurs, sont rarement « scientifiques », le public est plutôt clairsemé, les maires parfois réticents à prêter leur mairie, mais des gens viennent s'informer et poser des questions à propos de cette chose qu'ils voient arriver d'un assez mauvais œil. Les comités locaux (alors indépendants d'organisations centralisées) fleurissent et découvrent l'écologie en même temps qu'ils la font découvrir. A Troyes, des manifestations surprennent les gens par leur dynamique, la spontanéité des participants, leur humour et leur créativité : des manifestations où l'on chante, danse, fait du théâtre, voilà qui changeait des défilés politiques... Les écologistes ont le soutien des groupuscules gauchistes et anarchistes locaux. Leurs arguments sont avant tout les dangers que ferait courir une centrale nucléaire et on se bourre de physique et de chiffres, de rems et de neutrons... Il y en a bien qui ont de vagues idées sur une société écologique, mais en général, à la question de l'adversaire : *que dans la même société...* alors que justement, à cette « place », il n'y avait encore rien — par définition. En tout cas, l'information circule, des prises de conscience ont lieu, et en juin 75, les sondages EDF sur le site de Courcouronnes sont rendus impossibles par des manifestants déterminés. EDF, qui sent une forte hostilité de la population (il s'agit de bonnes terres cultivables), s'oriente vers le site de Nogent amont. L'information des écologistes est assez bien passée chez les élus de cette ville puisqu'en novembre, onze voteront contre le projet et neuf demanderont un complément d'information. La population nogentaise est alors à 75% contre. C'est la fin du marginalisme écolo...

**Quand l'écologie fait recette, les politiciens rappellent...**

La période suivante va marquer le début de l'info EDF face à la prise de conscience de la population contre les dangers du nucléaire : visites de centrales pour les élus et les « représentants » de diverses professions — toujours bien arrosées ! —, stands d'information, bureau à Nogent, multiples réunions publiques, édition de brochures grand luxe, visite de d'Ornano à Nogent... Et, en même temps, essor considérable des groupes et associations antinucléaires ou écologistes (Amis de la Terre, Groupe Ecologie Libertaire, Mouvement Ecologique, APROVAS...), soutenus par la LCR, le PSU, la FA, le groupe Femmes, la Chair salée et Vie nouvelle, le tout regroupé dans le CIELAN. Dans ce collectif d'associations apparaissent, de temps à autre, un « délégué » du PS, de la CFDT ou de la FEN, car, tout comme au niveau national, on comptait bien récupérer la lutte et la remettre dans le droit chemin de la politique — chose facile, quand on sait la quasi absence d'alternative de société des antinucléaires, toujours perdus dans leurs dangers et leurs chiffres.

Le couronnement de cet état de fait fut l'organisation d'un gigantesque rassemblement (10 000 personnes) sur lequel s'étaient installés les sigles CFDT, PSU et LCR... Côté EDF, le rythme des événements ralentit ; on entretient le feu ; cela reste un projet, et on peut lire alors, dans *l'Est Eclair* : *la réalisation du projet sera-t-elle reportée comme cela se murmure !* Et il faudra attendre

le printemps 78 pour que le ministre Granet réponde à ceux qui croient peut-être déjà à un abandon du projet en les informant de la proximité du début de l'enquête d'utilité publique... En tout cas, côté écologique, le « summum » a été atteint et la récupération politique de la lutte par partis et syndicats, les tensions entre « écologistes » et « environnementalistes » et entre antinucléaires partout et antinucléaires à Nogent, l'aspect fantôme du CIELAN et surtout l'absence totale de la moindre réalisation concrète alternative (maisons autonomes, autres modes de vie...) va commencer à laisser les masses... et pas mal de militants des premières heures, les propositions de lutte des libertaires (FA et GEL) étant toujours systématiquement rejetées.

**L'affaire est dans le lac**

Entre temps, on s'est aperçu tout à coup en haut lieu qu'il était urgent d'arrêter les inondations de la Seine et d'améliorer l'alimentation en eau de la région parisienne. C'est ainsi qu'un projet de réservoir-tube est né, qui allait inonder 2 000 hectares de forêts de chênes, cultures et pâturages, dans la région de la Forêt du Temple — et ce, en pleine période d'infox sur la « journée de l'arbre ». La véritable raison de ce saccage n'aurait pu rester cachée longtemps, et bientôt, tous reconnurent que le réservoir servirait à la régularisation du cours de la Seine, pour le refroidissement de la centrale de Nogent. Nouvelle campagne écologiste, manifestation importante en juin 78 à Radonvilliers avec la CGT des forestiers, le CIELAN, les AT, l'ASDENA, la FEN, le PSU, le Groupe Ecologie Libertaire, la FA, le Groupe Femmes, manquant de perspectives de luttes concrètes, mais avec beaucoup d'échanges, de forums spontanés et surtout quelques stands radicalisant le problème (choix de société) et présentant (enfin) des alternatives viables et essentielles dans la vie quotidienne de chacun.

**Vers la trahison des politiciens**

Mais, revenons à Nogent où, en août 78, EDF est autorisé à faire les premiers sondages, repérés sur le site. (Les écologistes sont partis en vacances et, au niveau des élus, on assiste bientôt, après quelques clowneries (ex. de Lalonde : *on nous met toujours devant le fait accompli*) au passage à l'étape du quémandage de « compensations »... Dans la presse locale, le ton devient de moins en moins « objectif » (s'il pouvait l'être) et les déclarations pro étouffent complètement toute information, (multiplication des élucubrations de Le-prince Ringuard : *après la panne de courant, la seule solution est le nucléaire ?*). L'anesthésie giscardienne alliée au mensonge EDF (le nucléaire ou la bougie) fait son effet sur les foules. Parenthèse : en septembre 78, vingt cinq poteaux téléphoniques (ligne site-gendarmerie) sont sciés...

Les entreprises locales susceptibles de participer aux travaux de construction sont recensées (corde sensible : l'emploi !). Le 18 décembre 78 : la foire aux gogos à la préfecture de Troyes : les conseillers généraux « exigent » comme compensation aux « ennuis » de la centrale la mise en grand gabarit de la Seine en même temps que la protection de la faune et de la flore ! et votent pour la centrale (dix neuf pour, sept contre). L'enquête d'utilité publique a été ouverte. Les écologistes essaient de mobiliser les gens, vingt deux mille pétitions contre seront signées. Les Amis de la Terre organisent les « assises du nucléaire », où des scientifiques manieront des chiffres devant un faible auditoire. Il ne fallait plus faire d'information, mais proposer aux gens des perspectives réelles de lutte. L'enquête d'utilité publique se termine et le feu vert est donné pour l'acquisition du site, malgré l'opposition déclarée de la population. L'accident d'Harrisburg confirme au public les dangers du nucléaire... mais les écologistes continuent de miser sur l'information des dangers...

Quant à la presse locale, elle n'en peut plus d'annoncer des lendemains qui chantent : du boulot pour les entreprises, une antenne ANPE à Nogent, le prix du Kw nucléaire moins cher dans la région, la Seine à grand gabarit « accordée » (II), promesse de construction de collège, d'ouverture de classes primaires, quand ce n'est pas de réparation d'une route ou de normalisation du ramassage des ordures... et toujours l'étendard de la honte : le nucléaire ou



la panne à perpétuité. Et ce bourrage de crâne mêlé au manque de perspectives des écologistes fait avaler l'accident américain et les richesses du nucléaire, pourvu qu'on ait de l'énergie... Le PC s'en mêle dans la *Dépêche de l'Aube* : *L'alternative est simple : être informé et CONTRÔLER DEMOCRATIQUEMENT cette ressource énergétique nécessaire, ou laisser s'arrêter toute vie industrielle dans une irréversible panne de courant (I).*

1980 voit le Conseil d'Etat donner son avis favorable au décret d'utilité publique (ça y est quoi !). Les écologistes ne mobilisent plus les foules dans leurs manifestations. Ils ont atteint leur (seul) objectif de départ : informer sur les dangers de l'atome. C'est fait, point final. Mais, étant donné que les gens ne croient que ce qu'ils voient en matière d'énergies alternatives (et pas sur des panneaux, mais dans la réalité et intégré dans la vie quotidienne) et qu'ils n'ont pas vu grand chose, ils préfèrent l'angoisse avec le « confort » nucléaire, plutôt que le bonheur avec le peut-être des énergies douces. *Avec le nucléaire, on va tout crever, mais y'aura de l'électricité comme dit la polka.* On assiste également à la trahison des partis et syndicats (surtout le CFDT) qui acceptent l'existence d'un certain nombre de centrales.

**Perspectives, faire, agir**

Il faut, sur le plan énergie, être donné qu'à chaque degré de consommation (sur une répartition égalitaire, bien sûr) correspond un degré de nuisance (pollution, temps de travail, épuisement des ressources...), dresser avec précision ces deux échelles (assez proportionnelles) et déterminer à partir de cela, aux niveaux régional, local et cellule de vie, en toute conscience et liberté, comment on choisit de vivre et quel impact cela aura sur nous-mêmes et notre environnement.

Donc, il est urgent de placer le problème sur le plan politique (au sens noble), c'est-à-dire non pas sur le plan du choix : société actuelle (de capitalisme d'Etat ou privé) nucléaire ou société actuelle non nucléaire, mais sur le choix entre société totalitaire (ou en voie de le devenir) dont le nucléaire n'est que l'aboutissement logique (technique lourde, concentration de puissance renforcé, le fascisme de l'appareil d'Etat, liaison atome civil-militaire, énergie hyper-centralisée et hyper-technicienne, permettant la domination d'une élite) et contre lequel, donc, même s'il était « sans dangers », il faudrait toujours lutter, et société libertaire, dont il faut dès à présent poser les jalons.

Les écologistes ont trop parlé et bouffé de papier en tracts et affiches. Vivre l'écologie, c'est « pédagogique », c'est ce qu'attendent les gens : créer des centres écologiques (par souscriptions et achats de bâtiments, terrains et matériels avec maisons autonomes, ateliers de produits longue durée, fonctionnement en gestion directe (prédictes des futures petites unités décentralisées de production, de la société libertaire), centres de médecine et diététique populaires (pour se prendre en charge dans sa vie quotidienne), centres d'accueil pour enfants (en attendant la renaissance de « Ruches » — cf. Sébastien Faure), etc. Ce qu'il faut montrer, c'est que c'est possible, que ça se vit. La société actuelle, les gens en ont ras l'bol ; la société coco, ils en ont peur et elle est vraiment anachronique ; la société libertaire, ils ne connaissent pas assez, mais seraient d'accord avec beaucoup de nos objectifs. Alors...

Et deuxième point, il est urgent d'organiser et d'engager une lutte réelle et efficace contre le fascisme étatique qui se manifeste dans les centrales nucléaires. Donc, ne plus perdre le temps et l'énergie des militants dans des palabres, encore moins dans des aventures électorales, mais faire et agir.

Soit la « mouvance écologique » prendra ces orientations et reprendra alors son second souffle, soit elle prendra le chemin des « aménagements » des réalisations nucléaires (style syndicats réformistes), à moins qu'elle ne meurt complètement...

L'ÉCOLOGIE A VECU... QUE VIVE L'ÉCOLOGIE LIBERTAIRE !

Benoît TERRENE

# Allons z'enfants d'Allah...

LES media nous l'ont assez rabâché : le détroit d'Ormuz est un endroit par lequel passent les deux tiers des approvisionnements en pétrole des capitalistes occidentaux.

Jadis, régnait le Shah. Jadis veillait le Shah. Il veillait et garantissait la libre circulation des produits pétroliers dans le golfe tantôt persique, tantôt arabique. Il servait d'ailleurs de « gendarme » dans toute la région. C'est-à-dire que l'Etat iranien était un relais des grandes puissances capitalistes bourgeoises (voir ses interventions dans tous les conflits de la péninsule arabique, notamment en Oman...). Le Shah était le chien de garde du golfe et l'ensemble de la région, en faveur principalement des Etats-Unis.

Ceci dit, arrive le petit père des croyants : Le Khomeiny ! Ne reconnaissant ni Américains, ni Russes, ni Chinois. Il ne joue plus le jeu. Et ce, parce qu'il se trouve en dehors de la distribution des cartes.

Khomeiny, c'est une ordure de curé, un assassin et un fanatique de première. Mais, ce à quoi il aboutit sans effort, c'est à faire en sorte que la place de « gendarme » de la région — aux ordres du capitalisme américain, russe ou européen — reste à prendre. Et avec cette place, tout le fric et le pouvoir qui en découlent.

Mais, ce n'est pas n'importe qui celui qui peut se permettre de prendre cette place. Si l'union soviétique en prend le contrôle soit directement, soit par l'intermédiaire de ses pays-satellites, elle devra faire face à une guerre généralisée dans la région, guerre que les US ne manqueront pas de déclencher avec la bénédiction de leurs pays-satellites européens. Donc, pas la Syrie. Pas la Syrie mais, du côté des américains, pas non plus Israël (mal placée). L'Arabie Saoudite ? Trop peu d'habitants, et la réalité sociale du nomadisme empêche une fixation étatique rigide qui soit capable de capitaliser assez de pouvoir pour se lancer dans une opération militaire de grande envergure (quand il y a des problèmes un peu sérieux, Khaled fait même appel aux flics français...) ; d'autre part, l'histoire récente de ce pays nous montre que les divers rois et princes qu'« El Lawrence » (services secrets britanniques) a mis en place, ne rêvent que de prendre le leadership politique, culturel et religieux de l'ensemble du monde arabe. Pour plier les autres pays à sa souveraineté, l'Etat monarchique d'Arabie joue la carte américaine, qui est aussi une carte économique. C'est uniquement à cause de cela que les américains ont une emprise sur l'Arabie. Par contre, si les Américains offrent une position de pouvoir aux Saoudiens, en les instaurant « chefs et contrôleurs » de la région, il est évident que ces derniers auront atteint leur but, et qu'ils chercheront à se détacher de leur « Parrain ». Ce qui créerait encore des complications et, encore une fois, le contrôle de la

région échapperait aux braves Ricains (Ah ! s'il n'était pas là...).

Le Liban ? Il n'existe plus en tant que puissance politique. La Jordanie ? Ce n'est plus maintenant qu'un pays de nomades, c'est-à-dire un morceau de désert avec juste quelques habitants, pour dire...

Une seule solution : non pas la révolution, mais l'Irak ! Comme le problème fondamental est le contrôle de la région, l'URSS pique l'Afghanistan. Les Américains, par coup d'Etat interposé, piquent la Turquie. Encore un peu, et on pourrait se demander si le KGB ou la CIA n'ont pas la même raison sociale...

L'Irak, donc. L'Irak est dans une position particulière : grande amie de l'URSS, mais en rupture (Ah ! l'amour...). Ce que voyant, les Américains s'empresment de lui faire des propositions depuis quelques temps déjà. Elle réunit donc toutes les qualités requises : Etat fort, centralisé et dictatorial qui fait qu'une décision prise en haut-lieu est directement — et rapidement — appliquée à la base. D'autre part, l'Irak a une frontière commune avec l'Iran et se trouve à proximité du fameux golfe ; cette proximité a pour effet que l'Irak a même un prétexte tout préparé pour intervenir : les territoires que l'Iran lui a piqués, du temps où ces braves Perses étaient les tueurs attirés des US et que l'Irak était en pleine euphorie pro-soviétique. Sa position actuelle la met en balance entre les deux blocs capitalistes. Ce qui fait que si elle prend le contrôle de la région, si elle devient le garant de la circulation pétrolière, ce sera sous le double patronage des deux compères Carter et Brejnev. C'est le partage de la région qui continue ainsi que nous l'avons déjà mentionné à maintes reprises. Gromiko et « BRJZINSKI » font paraître un communiqué commun comme quoi ils n'interviennent pas. Tu parles ! C'est évident qu'ils n'ont pas besoin d'intervenir directement. Seulement, messieurs les Crapules d'Etat, répondez-moi : qui a fabriqué les morceaux de ferrailles que des mecs, des nans, des gosses et des petits vieux vont se ramasser dans les tripes, dans la tête ou ailleurs ? Vous savez ce que ça fait mal ? Et vous savez ce que ça peut représenter quand on tombe dans le sable, qu'on voit son sang qui foute le camp, et le sable qui l'avalé, qui l'absorbe ! Et qu'on est là à se regarder crever et qu'on sait que c'est fini, et qu'on ne peut plus rien faire, et que ça va durer encore comme ça pendant une heure, et qu'on va crier parce qu'on aura mal et parce que c'est son propre sang qui coule, là... Vous êtes des ordures, messieurs les marchands d'armes, et vous êtes les mêmes ordures, messieurs les politiciens qui envoyez des mecs crever, des mecs qui ne vous avaient rien demandé et qui ne cherchaient qu'un peu de bonheur...

SERGE (groupe Sevrans-Bondy)

Pour un nouveau local

## SOUSCRIVEZ

# informations internationales

## Allemagne

**LES LOUPS GRIS** — L'organisation fasciste turque MHP est responsable de nombreuses activités criminelles en Turquie (attentats, meurtres, tortures). Ses membres s'appellent les Loups gris. Ils sont également très actifs en RFA. Ils sèment la terreur parmi les syndicalistes actifs, les unions d'étudiants, les membres d'associations gauchistes, soit en se camouflant derrière de soi-disant « associations d'idéalistes », soit en apparaissant ouvertement, arborant leur symbole, un loup gris. Ils ont été jusqu'à commettre des meurtres (dans les villes de Mayence, Berlin Aachen).

L'Office fédéral de la Protection de la Constitution (Bundesverfassungsschutz) ignore ce fléau. A en croire l'Office régional de la Basse-Saxe : il n'existe pas d'organisation « Loups gris ». On comprend cette attitude lorsque l'on sait que la MHP est un parti fasciste nationaliste qui se déchaîne contre tout ce qui est soupçonné être de « gauche ».

Etant donné que la Turquie représente une avancée stratégique de l'Europe de l'Ouest contre l'Union soviétique, de telles forces nationalistes sont naturellement estimées et favorisées par l'Europe occidentale. Voir, par exemple, les rencontres répétées entre F.J. Strauch et le leader MHP Türkisch.

En RFA, les Loups gris rendent des services au capital et à l'appareil étatique. Ils dénoncent leurs camarades de travail « gauchistes » à la Direction pour prétendue paresse. Ils donnent les noms des membres d'associations de travailleurs ou d'étudiants « gauchistes » à l'Office de la protection de la constitution. Vu cette collaboration étroite, on comprend pourquoi le leader MHP Türkisch a pu déclencher ses provocations fascistes sans interruption devant 15 000 personnes, à Dortmund. Quelques fragments de ces discours incendiaires : **Nous éliminerons tous les Turcs de race inférieure... Nous ferons couler le sang... On poignardera ceux qui ne sont pas Musulmans.**

A considérer la longue liste des actions violentes, il ne s'agit pas là de paroles vides. Et l'on comprend aussi pourquoi les policiers allemands refusent d'intervenir contre les Loups gris et pourquoi ils disent de leur terreur : **Ce ne sont que des différents privés entre Tucs.**

**GRANDES MANOEUVRES** — Les plus grandes manœuvres militaires de l'OTAN se sont déroulées fin septembre pendant trois jours en RFA. Soixante trois mille hommes ont été mobilisés pour l'occasion, ainsi que 880 chars et 350 hélicoptères. L'opération « Coldfire » des forces aériennes de combat tenait une place de choix dans le programme. Des soldats américains, belges, hollandais et allemands devaient soi-disant « défendre un secteur frontalier dont la situation critique menaçait de déclencher une offensive du Pacte de Varsovie ». Bien entendu, il n'y a pas seulement été question de montrer aux Russes la puissance de l'Occident « libre ». Les manœuvres ont été bien plus qu'une simple présentation du matériel de guerre. Elles se sont davantage axées sur la préparation et l'entraînement, en vue de l'intervention des troupes contre « l'ennemi intérieur ».

La moitié des soldats anglais présents appartenait à l'armée britannique du Rhin. En dehors de ces manœuvres, ces mêmes soldats ont pour mission de tuer les gens en Irlande du nord. Et il va de soi que des troupes bien entraînées sont intervenues et continuent d'intervenir dans les « zones chaudes » du Tiers-Monde. L'armée fédérale, quant à elle, utilise ces manœuvres pour s'exercer à la lutte contre les grévistes et contre les divers « foyers d'agitation intérieure ».

**NOUVELLES D'ALLEMAGNE : IFAU ET/OU FAU ?**

1) L'anarcho-syndicalisme allemand : IFAU, IFAU et FAU :

En Allemagne, on peut assister depuis trois ans à un renouveau de l'anarcho-syndicalisme. Avant la deuxième guerre mondiale, l'anarcho-syndicalisme était représenté par le FAUD (Frei Arbeiter Union Deutschlands). A son apogée, la FAUD a compté jusqu'à 3 000 militants. Ce mouvement fut principalement représenté par Rudolf Rocker, né en 1873 et mort en 1958, aux USA.

Il a participé à sa fondation en 1919, ainsi qu'à la fondation de l'AIT (en Allemand : IAA). A partir de 1933, le FAUD entra dans son déclin et fut complètement détruite par le fascisme. Sous le 3<sup>e</sup> Reich, quelques groupes isolés ont continué à lutter, mais après la guerre, il ne restait plus rien de l'organisation.

L'Initiative Union libre des Travailleurs fut créée en 1977. Son objectif est de recréer la FAUD, c'est-à-dire une organisation anarcho-syndicaliste allemande.

La FAU est de création beaucoup plus récente. Elle a vu le jour à la suite du congrès de Pâques 80, congrès qui a regroupé un certain nombre de groupes locaux dissidents de l'IFAU.

La FAU et l'IFAU éditent chacune une revue, les deux portant le même nom *Direkte Aktion*. L'une et l'autre sont membres de l'AIT.

2) La FAU et l'IFAU : divergences et convergences :

Cette scission de l'anarcho-syndicalisme allemand, renaissant peut-être, est dénotante au moment où le principal souci du mouvement anarchiste international est de lutter contre l'éclatement et l'atomisation des organisations.

Deux raisons principales peuvent l'expliquer : d'une part, des problèmes de fond, et d'autre part, des problèmes relatifs à la pratique militante. Les problèmes de fond portent sur des analyses différentes de la situation actuelle. La tendance IFAU, d'après la critique formulée par la FAU dans son *Direkte Aktion* (« anarchistes de tous les Bundesland, unissez-vous ! ») est de reprendre les analyses de l'époque de Weimar (1<sup>re</sup> république allemande : 1919-1933) et de les appliquer à la situation actuelle pour expliquer la crise d'aujourd'hui. D'après la FAU, les deux époques ne peuvent être comparées, que ce soit au niveau des causes économiques, des causes sociales ou des causes politiques. Il faut donc formuler de nouvelles analyses tenant compte des différences de situation, tant au niveau du pouvoir qu'au niveau de la situation du mouvement ouvrier, et au niveau des forces nouvelles de la lutte des classes (écologie, femmes, sexualité, répression...).

En ce qui concerne les problèmes relatifs à la pratique militante, les attaques de la FAU contre l'IFAU sont beaucoup plus virulentes. La FAU constate que depuis trois ans, l'IFAU est toujours restée au niveau d'une initiative pour un renouveau de l'anarcho-syndicalisme, mais n'est pas encore passée au stade du travail anarcho-syndicaliste concret dans les entreprises. La FAU s'oppose à l'IFAU en ceci que cette dernière a une pratique principalement centrée sur le travail organisationnel. La FAU part du principe qu'une organisation ne se crée pas a priori, mais qu'elle ne peut se créer et se développer qu'autour d'un contenu : le travail militant concret dans les entreprises, en tant qu'anarcho-syndicalistes. C'est autour de ce travail que la renaissance de l'anarcho-syndicalisme pourra se faire, et c'est ce travail qui donnera la dynamique nécessaire au développement d'une organisation.

Le travail organisationnel doit-il se poser avant le travail de base, ou est-ce le travail de base qui doit précéder le travail organisationnel, en lui donnant un sens ? C'est cette question que se pose, au-delà de la polémique, la divergence FAU/IFAU, question également valable pour l'ensemble du mouvement anarchiste et anarcho-syndicaliste international.

Malgré cet éclatement, on peut noter des convergences entre l'IFAU et la FAU. Le premier point à retenir est celui d'un renouveau de l'anarcho-syndicalisme parmi nos camarades allemands. Le deuxième point est que ces deux mouvements sont les seuls, pour l'instant, à être organisés sur une base « nationale », c'est-à-dire ne se limitant pas à des groupes locaux et autonomes. Par là, ils traduisent une tendance organisationnelle de laquelle il serait légitime d'attendre la mise en place d'un processus de regroupement et de coordination du mouvement anarchiste allemand.

Quoi qu'il en soit, le congrès de fin octobre qui doit regrouper toutes les tendances, groupes et organisations libertaires de Germanie, nous permettra d'y voir plus clair et de mesurer l'importance de cette cassure.

## COMMUNIQUE

Mardi 7 octobre 1980, le MRAP appela à une manifestation contre la montée des actions fascistes et le racisme en France.

La Fédération Anarchiste, avec l'ensemble des organisations politiques et syndicales a répondu à cet appel. Nous nous sommes rendus à la Nation pour dénoncer l'Etat, support de tous les totalitarismes dont l'idéologie autoritaire est indispensable au fascisme. Après une heure d'attente à la Place de la Nation, envahie par la population parisienne dès 16 heures, notre cortège fort d'un millier de personnes s'est enroulé boulevard Voltaire. Dans nos rangs, quelques autonomes ont préféré rester, pourtant, une partie d'entre eux formèrent un cortège devant, 500 mètres après le départ. Il nous faut croire que notre cohésion est préférable à leur « autonomie offensive ». Une unanimité apparente des partis politiques de gauche aux députés de droite et du centre était mise à cette manif. Il ressort que la récupération des voix de la communauté juive va bon train.

Le PCF, avec ses slogans tels

que « Construisons français » alimente dans la population un sentiment de repli sur l'identité nationale.

La droite, elle aussi, par ses complaisances envers les organisations fascistes et sa politique anti-immigrés a rendu possible la situation actuelle. Les politiciens ne peuvent récuser leurs responsabilités. En fait, cette unanimité sert surtout à masquer les causes profondes de ces attentats spectaculaires. Peyrefitte impose une instruction par la Cour de Sûreté de l'Etat afin de calmer les clameurs anti-gouvernementales dans un premier temps. Le ministre essayant d'autre part de créer une situation irréversible pour instaurer une justice musclée.

Notre organisation dénonce cette violence aveugle, le racisme, l'antisémitisme liés à la structure de la société capitaliste. Nous ne combattons pas le fascisme par le réformisme, mais en luttant sur le fond pour le changement radical de la société.

Secr aux Relations extérieures  
FEDERATION ANARCHISTE

## ILS ONT TUE

On a pensé que la France était, à moindre titre, touchée par le renouveau du fascisme, mais depuis, ils ont tué. Mais pas tué aveuglément, ils voulaient tuer des juifs ; pourquoi ? L'antisémitisme en France est une donnée de son histoire et Barre en a encore donné un exemple en faisant un lapsus significatif : « cet attentat a tué des Français innocents » (sic), ce qui implique que les non Français... N'est-ce pas ? Et la réaction de tous les politiciens a été de rappeler l'unité des Français, la communauté, l'Etat, comme si le nationalisme n'était pas l'un des germes,

GUEULER. Car leurs responsabilités, au lieu de se les rejeter, ils feraient mieux de se les assumer, et de balayer devant leur porte. Ils ont tué tous leurs juifs, mais ils ne le font pas tous. Le PC lorgne sur les femmes, les homosexuels (et en URSS), l'UDF et le RPR préfèrent les travailleurs émigrés, et le PS a oublié Jaurès depuis longtemps. L'extrême-gauche, quant à elle, fait souvent des assimilations douteuses entre anti-sionisme et anti-sémitisme, mais cela n'est déjà pas si nouveau. Si Israël est un pays expansionniste, ne respectant pas les droits de l'homme, (voir



si ce n'est du nazisme, tout au moins de la xénophobie. La bêtise des arguments souvent utilisés pour justifier l'antisémitisme ne doit pas nous faire oublier que le bon Français a sur la communauté israélienne (la religion, pas le pays), des idées larges, mais souvent teintées de racisme. Combien de fois entend-on : « ils sont comme nous, mais ils sont tous patrons », et autres maximes pleines de bêtises-crasses, mais combien ancrées dans l'inconscient populaire ! Les juifs eux-mêmes, par l'amalgame qu'ils font souvent entre sionisme et respect des droits de l'homme ne sont pas coupés d'une partie de leurs habitudes soutiens !

Cet ignoble attentat nous a montré une fois de plus que nos hommes politiques savent récupérer tout ce qui passe, pour leurs profits personnels. Car dénoncer et avertir, c'est bien, mais eux, ils UTILISENT. C'est ta faute, etc., et pendant ce temps-là, on compte les bulletins de vote que rapportera chaque petite phrase. On se précipite pour être le premier photographié sur les lieux de l'attentat. Chaque parti ressort ses députés juifs, ses déportés, ses morts pour la France, sans le moindre respect pour les victimes. A DE-

rappart d'Amnesty sur le sujet), ayant une attitude raciste, n'avons pas peur des mots, vis-à-vis des Palestiniens, cela ne peut en aucun cas justifier l'antisémitisme. Israël est un Etat, et non une race ni une communauté, et si certains sionistes en France, devant chaque agression ressortent le drapeau bleu et blanc à l'étoile de David, c'est qu'au lieu de se protéger soi-même, on se tourne toujours vers le grand frère.

Et nous, anarchistes, là-dedans ! Je pense, pour ma part, que nous devons dénoncer tous les racismes, toutes les manifestations de xénophobie, de nationalisme imbécile (la CGT avec ses « Achevons français, buvons français, tirons français à Manufrance »). L'homme est homme dans son intégralité, la philosophie, le parti, la religion, le pays auquel il appartient, n'est qu'un ajout à sa qualité et ne peut ni ne doit ni le dévaloriser ni le valoriser. Tous égaux, oui, mais pas en France ni à Tombouctou, mais partout, sans race, sans couleur, sans étiquette ; c'est, je pense, à cette condition que se fera une société anarchiste débarrassée des dogmes et des tabous et respectueuse des différences.

J.C. BARRETTE  
(groupe l'Entraide)

## Colère dans la rue

« J'ai lutté pour la liberté pendant la guerre, et aujourd'hui, je pense qu'il est très important de se retrouver tous. Nous ne devons pas sous-estimer la menace de la bête immonde », déclara un vieux monsieur, vêtu d'un sombre par-dessus à un groupe de jeunes militants de *Renouveau juif* qui distribuent des tracts. Il n'est encore que 16 heures, déjà beaucoup de monde Place de la Nation, ce mardi 7 octobre, malgré le temps triste et pluvieux. Une foule imposante se dresse dans la rue contre tous les racismes. Les membres du service d'ordre portent des brassards verts, et semblent déjà très vigiliants. On sent une certaine nervosité.

De nombreux manifestants brandissent des pancartes avec des slogans du genre : « Bonnet, démission », « le fascisme ne passera pas », « combien de morts pour croire au nazisme », « nous sommes tous des juifs français ».

Le vent balait le ras du pavé. Un petit groupe d'anarchistes isolés, sans doute à la recherche du cortège de la FA, se regroupe autour du drapeau noir. Un homme furieux s'approche en gueulant : « faites pas les cons. Allez plus loin. Votre drapeau, il est mal foutu. Il manque une étoile jaune ». La tolérance n'est plus ce qu'elle était.

Peu à peu, la foule se fait plus dense et plus hétéroclite. Toutes sortes de gens, des Gitans du comité international Rom, au parti communiste français, en passant par les syndicats, jusqu'aux nombreux libertaires présents.

C'est sans aucun doute une des plus grandes manifestations parisiennes réalisées depuis bien des années, puisque 200 000 personnes défilent dans Paris, de Nation à République.

Sous la bannière de la Fédération Anarchiste, il y a des centaines, et des centaines de personnes. « Cela fait longtemps que je n'avais pas vu des gens que je ne connais pas dans un cortège de la FA », confie un militant. Beaucoup de mots d'ordre : « nous sommes tous des juifs afghans », « Giscard, Pétain, même destin », « Vichy Giscard, éliminez », « pas de socialisme sans destruction de tous les fascistes ».

Nous ne devons pas nier le succès de cette manifestation, mais on ne doit pas non plus en rester là. L'action directe contre le racisme et l'antisémitisme est nécessaire si nous voulons abattre le capitalisme et détruire tous les Etats.

Arthur PELUCRE

## SOMMAIRE

PAGE 1  
Editorial  
PAGE 2  
Activités des groupes  
PAGE 3  
En bref  
Création d'une agence de presse...  
Communiqué  
Les Cévénnes ne sont pas à vendre  
Avis de Recherche  
Un nouveau journal sur Amiens  
Spécial arme à l'œil  
PAGE 4  
Justice de classe  
De l'oppression et du bilinguisme...  
Projet « Sécurité et Liberté »  
PAGE 5  
Nogent 75-80  
Allons z'enfants d'Allah  
PAGE 6  
Informations internationales  
Communiqué  
Colère dans la rue  
Ils ont tué  
PAGE 7  
Spectacle, bande dessinée...  
PAGE 8  
Ainsi vont les choses

NOTES DE LECTURE

RESISTANCE INDIENNE AUX USA
Un nouveau Wounded-Knee sur le Saint Laurent

A 80 kilomètres de Montréal, à la frontière du Québec et des Etats-Unis, Akwesasne, une réserve indienne de 15 000 hectares et 6 000 habitants, est assiégée depuis le 13 juin 1980 par la police de l'Etat de New York.

aux Indiens de maintenir le contact avec l'extérieur. Le climat se détériore, les enfants ont d'ailleurs été évacués sur une île par cette voie.

Tout a commencé en mai 1979, quand les ouvriers de l'Etat de New York ont commencé à couper des arbres dans la propriété du chef traditionnel Loran Tompson.

Mama : Non, mais c'est terminé, je ne veux plus chanter dans ces endroits-là. Sont pourris, les gens.

Le 29 mai, quand le siège de la police tribale pour protester contre ces inculpations, les nouvelles inculpations qui s'ensuivent pour attaque d'édifices publics.

Mama : Oui et non, je sais, c'est pas évident ; tu sais, je me suis longtemps battue, avec les copains, et on n'a pas tous les jours bouffé à notre faim.

NOTE : toutes ces informations nous ont été transmises par le Comité d'information et de soutien aux Indiens d'Amérique (CISIA), 2A, boulevard des professeurs Sandille, 44000 Nantes.

Mama : C'était « Super Carre » ?
Mama : Ouais, et c'était dingue ! J'entendais que de la merde à la radio ou à la télé, j'avais bien quelques copains qui, de temps en temps, te faisaient un coup de main.

Les aventures épatantes et véridiques de Benoît Broutchoux



Allemagne ou en Angleterre était une bonne occasion pour faire des longues coupes supplémentaires.

pendant des années, venaient enfin de se rabocher et se retrouvaient copains comme cochons pour fonder la S.F.I.O.

EXPLOSIVE

ML (le chien assis sur mes genoux me léchant violemment la figure ! Voix sourde derrière cinquante kilos de barbaque) :

J'en reviens à ce que je disais tout à l'heure ; on a l'impression que tu vas cracher dans la soupe du show-biz, mais pourtant, on est là, à causer ensemble (pousse-toi le chien !)

Mama : Oui et non, je sais, c'est pas évident ; tu sais, je me suis longtemps battue, avec les copains, et on n'a pas tous les jours bouffé à notre faim.

ML : C'était « Super Carre » ?

Mama : Ouais, et c'était dingue ! J'entendais que de la merde à la radio ou à la télé, j'avais bien quelques copains qui, de temps en temps, te faisaient un coup de main.

ML : Mais tu crois pas (putain qu'il est lourd ce chien !) que c'est plutôt eux qui te bouffent, que toi ?

Mama : On se sert d'eux comme ils se servent de nous. Les positions claires ! ML : Mais, t'as pas peur d'être « récupérée », de passer à la radio, entre deux marques de lessives ?

Mama : Non, je ne crois pas, mais de toute façon, même si c'est le cas, quand on passe trois minutes de Mama à la radio, c'est trois minutes en moins pour Sardou ou Sheila.

ML (me battant pour garder le fauteuil que le chien essaie de me piquer) : Le capitalisme a des facilités d'adaptation pas possible, il est capable de te phagocyter ; t'as pas peur de devenir une Mireille Mathieu du rock ?

Mama : Non, les gens me connaissent maintenant, ils peuvent toujours se pro-

cure les disques qu'ils n'avaient pas auparavant. Et puis, tu sais, on a pris une claque. J'en foudrois bien une à son chien, moi ; c'est pas confortable un accoureur de fauteuil ! en 68. Dans mon bled, j'avait rien. Je cogitais dans ma petite tête, j'avais l'impression d'être seule.

Mama : Oui, alors on s'est barré avec les autres dans les communautés, mais on ne savait pas toujours répondre aux demandes des gens, puis un jour, il y a eu un suicide, alors on s'est cassé (pouvait pas laisser son chien là-bas, non ?).

Mama : Toi, la ringarde, la soixante-huitarde, tes pavés, tu te les gardes en souvenir (ou pour le chien ; c'est pas possible, v'là qu'il me fout en l'air du fauteuil et qu'il se le prend pour lui seul !), pour caler tes bouquins sur la bibliothèque ou...

Mama : Ça ne va pas non, c'est pour leur réécriture sur la gueule !

Voilà, ça c'est Mama ; si ça vous dit, faut y aller. De toute façon, si vous y allez pas, on le saura et on vous supprimera votre abonnement au ML. Comme ça, ça vous fera 40 francs au lieu de 30, car les lecteurs du ML eux, payent moins cher, et TOC !

Mama, tous les soirs à 20 h 15 à la Gaîté-Montparnasse, sauf le lundi ; par contre, le dimanche, y'en a un de plus à 17 h 30, et c'est jusqu'au 26 octobre. (Y'a Philippe Val qui est malade, mais il y sera le 27 !).

J.S.

DAN AR BRAS

A la cour des miracles (23, ave du Maine, Paris 15<sup>e</sup>), on a le bonheur de voir et d'écouter Dan Ar Bras (l'inqualifiable guitariste), Michel Santangelli (batterie, et laquelle !) et Jacky (alias Blet, super-basse).

Grédiou ! Un régal, sur différents plans : la musique, on l'a déjà dit et on le redit sans vergogne, c'est vraiment pas rien... Des harmonies ainsi inventées et exprimées, cela vaut réellement le coup d'oreille !

que sur un plan régionalisme-fédéralisme.

En tout cas, c'est une Fête que de voir ces trois complices, sur la petite scène de la Cour, se faire — et donner — un plaisir qui nous a enthousiasmés et sorti de nos gondos.

A 20 h 15, jusqu'au 25 octobre, sauf dimanches et ce samedi 11.

G.C.

Quelques livres en vente à Publico
Blanc comme la neige, syndicat équipement CFDT 37 F
Franco est mort dans son lit, Carlos Semprun Maura 45 F
Sous-ofts, Lucien Descaves 78 F

A Aix-en Provence...
L'Andidote, 6, rue des Bernardins (cf. ML n° 369), ouvre avec : les 16, 17 et 18 octobre, Pierre Vassiliu ; les 23, 24 et 25, Serge Utgé-Royo et les 29, 30 et 31, La Méthode, texte inédit de Léo Ferré, dit et chanté par Richard Martin.

Bande dessinée tirée de Les aventures épatantes et véridiques de Benoît Broutchoux par Phil et Callens Ed. Le dernier Terrain Vague
En vente à Publico : 48 F

La rivoluzione volontaria (biographie en bande dessinée de la vie de Malatesta)
Santin Fraccaro
En vente à Publico : 75 F

Vous ne retrouverez plus à partir de la semaine prochaine Benoît Broutchoux. Ceux qui espéraient pouvoir connaître toutes ses aventures sans s'acheter l'album vont être déçus.



Le Jeune Syndicat était passé définitivement aux mains des anarchos. En octobre 1905, Broutchoux sortit de taule et Monatte, son boulot accompli mit les bouts, pensant ne pas revenir de sitôt dans le Pas-de-Calais.

## PANORAMA :

## Ainsi vont les choses, dans un monde pourri qui se désagrège sous les coups de boutoir de l'impérialisme !

**L'** AFGHANISTAN... ! Ah oui ! l'Afghanistan ! Les otages... C'est vrai, ils sont toujours là-bas ! Le conflit entre l'Irak et l'Iran ? Cherchons vite dans les pages intérieures de notre quotidien avant qu'il n'en sorte. Comme le temps passe ! Les hommes ont la mémoire courte pour tout ce qui n'est pas leur petite commodité. Par millions, d'autres hommes meurent de par le monde à une cadence qui vous donne le tournis, alors qu'un congrès mondial sur l'obésité cherche la pierre philosophale pour qu'une minorité continue à se goinfrer sans que sa santé en souffre. Inquiet, le citoyen des pays développés tend l'oreille... Son essence, sa résidence secondaire, son gigot à l'ail ? Tout son « bonheur » petit bourgeois risque de foutre le camp ! Les bruits de bottes comme les claquements de dent l'épouvante. De Gaulle disait que ses concitoyens étaient des veaux... aux hormones ajouteraient-ils aujourd'hui d'une voix désabusée ! Et la foule de nos pays nantis (pour combien de temps ?), comme le veau, cet animal stupide lorsqu'il se sent menacé par le fauve, lève le cul, distribue quelques coups de pattes désordonnés, avant de se coucher pour attendre l'inexorable !

Tout juste émoussé par le spectacle que donnent les dieux et les princes par l'intermédiaire des prêtres de tout acabit et des politiciens, leurs valets, les hommes attendent le miracle saisonnier que leur apportera la consultation électorale prochaine. De gauche ou de droite, ils y croient ou il n'y croient pas, tout au moins, font-ils semblant d'y croire, alibi en béton à tous les immobilismes. Et pourtant, jamais le monde n'a été aussi dangereux ! Dangereux par les affrontements entre les impérialismes qui se disputent l'hégémonie; cela, chacun peut s'en rendre compte, mais peut-être plus dangereux encore par les craquements économiques, politiques et sociaux qui se produisent au sein des satellites constitués autour d'eux et qui sont composés d'éléments friables, craquements qui peuvent pousser l'un de ces deux blocs à l'aventure militaire, par le simple jeu des enchaînements.

Je sais, il ne suffit pas de juger l'événement à partir de facteurs moraux, sous peine de rejoindre les ânes sur la grande place du marché aux sottises, mais ces principes moraux de valeurs relatives sont justement les éléments essentiels des puissances, pour justifier toutes leurs saloperies, et il est bon qu'on les conserve en fond de toile lorsqu'on essaie d'extirper les germes de la pourriture politique.

Trois éléments sont à l'origine de la désagrégation des sociétés constituées à partir des différences de classes : la soif d'énergie, qui assure la prédominance économique, la suprématie à laquelle prétendent les spiritualités et les cultures, la volonté de puissance des clans faisant cortège aux chefs; et ce sont ces trois prétentions à l'hégémonie qu'on voit s'affronter à travers le monde et qui sont réunies aujourd'hui dans ce lieu privilégié où s'affrontent l'Irak et l'Iran.

Le pétrole, qui fut la source principale d'énergie de ces cinquante dernières années, commande toute l'évolution économique, non seulement par son prix, qui en fait une matière réservée aux pays riches et qui charge leur économie, mais par sa rareté dans les années à venir. Ce pétrole est indispensable aux impérialismes et à leurs clients pour faire la soudure avec des énergies de remplacement

et l'énergie nucléaire et quelques autres destinées à assurer la continuité de leur développement industriel, que la loi du marché impose à tous les Etats qui ne veulent pas disparaître. Dans le golfe, et à travers cette guerre imbécile entre les Arabes et les Perses, on assiste aux manœuvres des deux impérialismes pour mettre en place les bases de leurs affrontements futurs. Dans cette lutte sans merci, la vertu comme la morale ne sont plus de saison, et les Etats-Unis ravitailleront en fourniture de guerre l'Iran malgré le problème des otages, et la Russie fera de même envers l'Irak malgré les distances que celle-ci a prises avec elle ! L'Europe s'essouffle en voulant suivre, l'Europe de l'est comme l'Europe de l'ouest. Seul, le pétrole, en attendant les énergies de remplacement,

et grincements de dents. Cette guerre économique suscite des soubresauts militaires, les uns pour conquérir des positions stratégiques en cas de conflit mondial... Et c'est, la guerre du Vietnam contre la Chine, l'affaire de l'Afghanistan, l'intervention des uns en Afrique, des autres en Amérique centrale. Ce sont aussi les approches, par satellites interposés, des goulots d'étranglement qui jalonnent les routes, les mers nécessaires au trafic, les sources de matières premières !

Toute cette politique mercantile inavouable reste au second plan, masquée par des justifications morales ! Défense de l'indépendance des peuples, de leur culture, de leur spiritualité ? Brejnev comme Carter en ont plein la gueule de ces mots usés jusqu'à la corde et qui, tou-

devenir un frein lorsqu'ils ont eu le sentiment que l'action révolutionnaire riquait de leur faire perdre l'acquis médiocre que les luttes leur avaient procurés. C'est ainsi que la lutte pour les valeurs humaines a pris le relais des luttes pour la transformation des structures économiques. Et c'est à partir de ce transfert que d'est développée l'idée d'autogestion chez certains !

Nous connaissons aujourd'hui la difficulté qu'ont les hommes à s'extraire du milieu où a baigné leur enfance, considéré comme milieu naturel. Ceux qui y échappent font un effort douloureux et bien souvent, ils trichent en agrémentant leur « communisme » ou leur « socialisme » de quelques touches nationalistes et religieuses, de quelques entorses à l'égalité, ce qui les empêche de trancher le cordon ombilical qui les relie aux sociétés de classes ! Ce sentiment profond des hommes, englués dans le milieu originel, n'a pas échappé aux politiciens de gauche ou d'extrême-gauche qui, pour conquérir ou garder des adhérents, ont fait la part du jeu. Politique imbécile qui a retardé la prise de conscience, par les hommes, des éléments de leur aliénation.

Alors qu'il eut fallu trancher dans le vif, changer les choses, les politiciens de gauche, lorsqu'ils ont été au pouvoir, se sont contentés, pour ne peiner personne, de surcharger le système capitaliste d'éléments empruntés au centralisme économique, qui alourdit le tout jusqu'à ce qu'il en crève. La Russie, comme ses satellites, est l'exemple de cet amalgame ridicule qui paralyse les libertés et étouffe le socialisme. Et ce monde pourri qui n'a pas su se transformer dans sa profondeur se désagrège sous les yeux ahuris de la population qui pleurniche et se demande pourquoi le milieu de son enfance n'arrive pas à se marier avec ses rêves d'adulte. Simplement, parce que ces petits bourgeois chiasseux veulent bien aller au paradis, mais sans passer par le confessionnal, veulent bien transformer la société, mais sans payer le prix, parce qu'ils refusent de voir les choses en face, de se remettre en question ! Les coupables ce sont l'arabe, le juif, l'émigré... l'autre !

Cet espoir de la révolution par étape lorsque le fruit sera mûr, qu'on trouve dans tous les milieux politiques sans exception les milieux révolutionnaires est le signe du gâtisme qui a gagné le mouvement ouvrier occidental ! Foutaises ! Le socialisme par étape, ce n'est pas autre chose que le remplacement d'une classe dirigeante par une autre dans les régimes communistes, du personnel politique par un autre, en Allemagne, en Angleterre, en Suède ou autre part. Les révolutions, ce sont les sociétés usées qui les programment; pour les hommes, il leur suffit d'être présents au moment où le système s'écroule sous son propre poids de mensonges, de contradictions, de crimes. Les hommes ne font pas la révolution, ils la cueillent, les hommes ne préparent pas la révolution, ils préparent les structures qui lui donneront forme lorsque le vieux monde, usé par ses vices, se liquéfiera. L'organisation révolutionnaire propose un schéma à partir duquel les hommes construiront autre chose, autrement ! Ils le feront vite et radicalement, s'ils ne veulent pas voir remonter à la surface le cadavre pourrissant des sociétés défuntes, que des politiciens roublards auront maquillé pour lui conférer un air d'innocence.

Maurice JOYEUX



peut permettre de fabriquer ces objets en grande série et de façon à ce qu'ils puissent soutenir la concurrence et assurer une balance favorable à l'exportation. Et c'est ce qui explique, dans notre pays, le resserrement des salaires, les prêts aux industries de pointe, la liquidation des canards boiteux. C'est ce que réussit le Japon, qui n'a pas de pétrole, mais qui peut s'en procurer au prix fort, grâce à une main-d'œuvre industrielle bon marché.

La guerre industrielle se fait sentir partout en Europe ! En Pologne, par exemple, où les prêts occidentaux ont placé le pays dans une situation de faillite économique et que la Russie sera obligée d'alimenter en matières premières si elle ne veut pas la voir s'écrouler; en Roumanie qui commence à pratiquer l'autarcie de son pétrole et de ses matières premières; en Europe occidentale empêtrée dans ses problèmes d'acier, de textile, d'agriculture et où des Etats comme la France, au riche passé impérialiste, essaie de maintenir en attendant, en cas d'aggravation de la situation, qu'un Marchais ou un Debré, armé d'un nationalisme imbécile et suicidaire, replie l'économie du pays sur l'hexagone jusqu'à l'étouffer. L'Europe, toute l'Europe cligne de l'œil vers ses patrons américain ou russe, dans l'espoir d'obtenir une bouée de sauvetage qui lui permette de respirer, comme si l'impérialisme, à moins que son intérêt ne l'y oblige, était capable de sacrifier sa rente de situation à des peuples qui l'ont parfois servi et qu'il a asservi.

Naturellement, cette mise en place d'une économie nouvelle qui consiste à s'approprier le pétrole en attendant la relève des énergies nouvelles, ne va pas sans pleurs

et jours, resservent à justifier les rapines des grands. Dans leur sillage, tous les petits potentats du monde s'apprennent à se ruer à Madrid pour la conférence des droits de l'homme élaborée à Helsinki, droits que tout le monde viole, ne soulevant que des murmures vite apaisés par la crainte.

Gageons que Giscard, notre turlupin, ne sera pas le dernier à faire, avec Marchais, Mitterrand et quelques autres, des assauts de superlatifs pour célébrer cette volonté des super-grands de faire régner la liberté, l'égalité et la fraternité dans le monde ! Et nous verrons une fois de plus le bon peuple admirer ces baudruches et discuter de celui de ces charognards qui aura le mieux servi la paix, la liberté des hommes, la fraternité des peuples. Tenez ! ces discours onctueux, nous pourrions les faire aujourd'hui, pour eux, sans qu'ils en changent une virgule, tant ces grotesques, affichant le mépris que leur inspire le peuple, ne cherchent plus à modifier ces phrases qui coulent, lancinantes, comme la cuvette de vos chiottes lorsque le joint est défectueux !

Mais ce peuple, lui, qu'on lanterne depuis des siècles, où en est-il ? L'esprit petit bourgeois a envahi toutes les populations des pays industriels et largement mordu sur le monde ouvrier. Il ne sert à rien de le taire, même si ça dérange le schéma d'évolution que nous avaient tracé les grosses têtes du socialisme au siècle dernier. Ainsi que je l'écrivais dans mon livre *L'Anarchie et la Société moderne*, l'amélioration des conditions d'existence des travailleurs n'a pas nécessairement accéléré la prise de conscience de leur condition de classe. Elle a pu, au contraire,

**souscrivez... abonnez-vous... souscrivez... abonnez-vous... souscrivez.**